



WFP  
Programme  
Alimentaire  
Mondial

SAUVER  
DES VIES  
CHANGER  
LES VIES

# Stratégie du PAM pour améliorer l'alimentation et lutter contre la malnutrition

2024 - 2030

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Acronymes</b> .....	<b>i</b>
<b>Avant-propos</b> .....	<b>iii</b>
<b>Résumé analytique</b> .....	<b>iv</b>
<b>1. Contexte</b> .....	<b>1</b>
<b>2. Justification</b> .....	<b>6</b>
<b>3. Vision, buts et objectifs</b> .....	<b>9</b>
<b>4. Les voies vers l'impact</b> .....	<b>13</b>
<b>Voie 1. Actions de lutte contre la malnutrition dans les crises humanitaires</b> .....	<b>15</b>
La prévention avant tout.....	15
Gérer la malnutrition aiguë.....	16
Alerte précoce et action précoce.....	16
<b>Voie 2. Approches visant à améliorer l'alimentation des personnes les plus à risque</b> .....	<b>18</b>
Utilisation accrue des données et des analyses pour éclairer la programmation .....	18
Augmenter la demande d'aliments sains et nutritifs.....	18
Renforcer l'approvisionnement durable en aliments nutritifs.....	19
Soutenir un environnement alimentaire propice à une alimentation saine.....	19
Changement social et comportemental .....	20
<b>Voie 3. Renforcer les systèmes et permettre un accès équitable à une alimentation saine et nutritive</b> .....	<b>22</b>
Engagement politique fondé sur des données probantes.....	22
Informer et renforcer les systèmes de protection sociale sensibles à la nutrition.....	23
Catalyser l'action responsable du secteur privé .....	23
<b>5. Piliers opérationnels</b> .....	<b>25</b>
Pilier opérationnel 1 : Analyse situationnelle .....	27
Pilier opérationnel 2 : Suivi du programme pour une réponse optimale .....	28
Pilier opérationnel 3 : Apprentissage et innovation.....	29
Pilier opérationnel 4 : Plaidoyer et communication.....	30
Pilier opérationnel 5 : Partenariats .....	31
Pilier opérationnel 6 : Financement .....	33
<b>6. Une approche à l'échelle du PAM</b> .....	<b>34</b>
Programmes.....	36
Processus.....	37
Personnes.....	39
<b>Annexe</b> .....	<b>40</b>
Théorie du changement.....	40
Icône clé.....	41
<b>Notes de fin</b> .....	<b>43</b>

# ACRONYMES

<b>ANS</b>	Aliments nutritifs spécialisés
<b>CBT</b>	Transfert monétaire
<b>CSC</b>	Changement social et comportemental
<b>FAO</b>	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
<b>FEFA</b>	Femmes et filles enceintes et allaitantes
<b>FIDA</b>	Fonds international de développement agricole
<b>IFI</b>	International Financial Institution
<b>MIMI</b>	Modélisation et cartographie du risque d'apport insuffisant en micronutriments
<b>N4G</b>	Nutrition pour la croissance
<b>ODD</b>	Objectifs de développement durable
<b>OMS</b>	Organisation mondiale de la santé
<b>ONG</b>	Organisation non gouvernementale
<b>ONU</b>	Organisations des Nations unies
<b>PAM</b>	Programme alimentaire mondial
<b>PSP</b>	Plan stratégique de pays
<b>PVVIH/TB</b>	Personnes vivant avec le VIH/la tuberculose
<b>HCR</b>	Agence des Nations Unies pour les réfugiés
<b>S&amp;E</b>	Suivi et évaluation
<b>UNICEF</b>	Fonds des Nations unies pour l'enfance



# AVANT-PROPOS

Une bonne nutrition est fondamentale pour le développement durable : c'est le carburant qui permet aux enfants d'apprendre, aux adultes de travailler et aux communautés de prospérer. Dans les situations d'urgence humanitaire, c'est la différence entre la vie et la mort. Pourtant, tous les pays de la planète sont touchés par la malnutrition sous une forme ou une autre, et 2,8 milliards de personnes ne peuvent pas se permettre une alimentation saine.

Notre mission au Programme alimentaire mondial (PAM) est de fournir une assistance immédiate dans les situations d'urgence et de s'attaquer aux causes profondes de la faim afin que les communautés les plus vulnérables puissent accéder aux aliments dont elles ont besoin pour être en bonne santé, productives et résilientes.

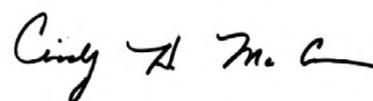
Notre nouvelle *Stratégie visant à améliorer l'alimentation et à lutter contre la malnutrition 2024-2030* définit la manière dont nous entendons y parvenir alors que le monde approche de l'échéance de 2030 pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD).

Le PAM est une organisation véritablement mondiale, présente dans 123 pays et territoires, qui offre une plateforme unique pour influencer et améliorer les résultats en matière de nutrition. Cette stratégie souligne notre engagement à placer la nutrition au cœur de

tout ce que nous faisons. Elle explique comment nous allons intégrer davantage la nutrition dans tous nos programmes et opérations, ainsi que la façon dont nous allons travailler avec nos nombreux partenaires pour garantir que chacun ait accès à une alimentation saine et nutritive dont il a besoin pour survivre et s'épanouir.

Notre quête d'un monde sans malnutrition est un effort collectif. Le PAM appelle les gouvernements, le secteur privé, la société civile et les particuliers à se joindre à nous dans notre mission visant à mettre fin à la faim et à améliorer la nutrition dans le monde.

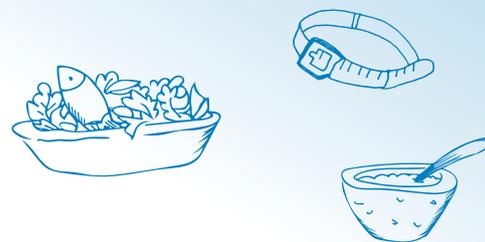
Ensemble, nous pouvons créer un avenir où chacun a la possibilité de mener une vie saine et productive. Cette stratégie fournit une feuille de route qui nous guidera vers notre destination commune.



Cindy H. McCain  
Directrice exécutive  
Programme alimentaire mondial



# RESUME ANALYTIQUE



À l'issue des cinq dernières années des Objectifs de développement durable (ODD), le monde reste loin d'atteindre les cibles visant à mettre fin à la malnutrition. Ce défi mondial reste l'une des principales causes de mortalité et de maladie, contribuant à près de la moitié des décès d'enfants de moins de 5 ans et à 20 % des décès maternels. Ses impacts à long terme sur le développement physique et cognitif freinent la croissance des nations, coûtant aux économies nationales en moyenne 10 % de produit intérieur brut chaque année. Le manque d'accès à une alimentation abordable, saine, nutritive et sûre en est l'une des principales raisons, alimenté par la pauvreté et des systèmes alimentaires inefficaces, et renforcé par les conflits, les catastrophes naturelles, le changement

climatique ainsi que les chocs économiques.

La *Stratégie pour améliorer l'alimentation et lutter contre la malnutrition 2024-2030* du Programme alimentaire mondial (PAM) s'inscrit dans ce contexte. Elle fait suite aux recommandations de l'évaluation de la politique nutritionnelle du PAM 2017-2021<sup>1</sup> et s'appuie sur l'avantage comparatif du PAM en tant que plus grand fournisseur d'aide alimentaire au monde. Fort de 60 ans d'expérience en matière de réponse aux crises humanitaires et de soutien à la résilience nationale en matière de sécurité alimentaire, le PAM a un rôle clé à jouer dans la lutte contre la malnutrition et l'amélioration des régimes alimentaires, en particulier parmi les populations les plus exposées aux risques.



Notre objectif principal pour cette stratégie est d'atteindre les personnes en situation d'urgence humanitaire, ainsi que les plus marginalisées et les plus vulnérables aux chocs et aux crises dans des environnements plus stables. Parmi ces groupes, nous concentrerons notre attention sur les jeunes enfants, les femmes et les filles enceintes et allaitantes (FEFA), ainsi que les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et TB. Ces groupes sont particulièrement vulnérables à la malnutrition, et ses conséquences ont des répercussions immédiates sur leur santé et leur survie, ainsi que des impacts intergénérationnels sur le développement du capital humain et la résilience. En adoptant une approche axée sur la prévention, complétée par des réponses agiles et ciblées pour aider au rétablissement, nous visons à réduire la malnutrition pendant les urgences humanitaires ; à augmenter la consommation d'aliments sains et nutritifs parmi les personnes les plus exposées au risque de malnutrition ; à renforcer les systèmes et capacités nationaux de nutrition ; et à influencer les normes sociales pour soutenir des régimes alimentaires sains et nutritifs.

Nous atteindrons ces objectifs en agissant sur trois axes interdépendants :

1. Actions de lutte contre la malnutrition dans les crises humanitaires.
2. Approches visant à améliorer l'alimentation des personnes les plus à risque.
3. Renforcement des systèmes et facilitation d'un accès équitable à une alimentation

saine et nutritive.

La complexité croissante des crises et des contextes dans lesquels le PAM opère, exacerbée par un environnement de financement contraint, nous obligera à prioriser les ressources, à diversifier le financement, à renforcer l'engagement du gouvernement et des donateurs ainsi qu'à travailler en collaboration pour réaliser un changement durable. Ce dernier point est vrai non seulement pour les partenariats externes mais aussi au sein du PAM lui-même. Le Plan stratégique

2022-2025 du PAM s'engage à intégrer la nutrition dans tous les programmes, opérations et plateformes du PAM, ainsi qu'à élargir l'accès aux services de nutrition directe, afin que l'ensemble de notre portefeuille contribue à améliorer la nutrition, maximisant ainsi le rapport qualité-prix.

Cette stratégie définit la manière dont le PAM optimisera les possibilités d'intégrer les activités et les objectifs de nutrition dans ses opérations mondiales ; utilisera les données, les preuves et les analyses pour utiliser les ressources de la manière la plus efficace ; et travaillera en partenariat pour soutenir des solutions durables. L'optimisation des programmes, des processus et du personnel du PAM afin qu'ils contribuent systématiquement à la nutrition nous garantira de produire des impacts durables dans les contextes sujets aux crises et d'améliorer le régime alimentaire des personnes à risque à long terme.



# 1. CONTEXTE

---





***Une bonne nutrition est fondamentale pour prévenir les décès dans les situations d'urgence humanitaire ainsi que pour éviter des dommages permanents à la santé, à l'apprentissage et à la productivité économique. Elle est essentielle à la fois pour répondre aux besoins humanitaires et pour les réduire, tout en mettant les populations sur la voie d'une meilleure résilience.***

Tous les pays du monde sont touchés par la malnutrition sous une ou plusieurs formes. Les progrès réalisés pour résoudre ce problème restent insuffisants : les pays à faible revenu sont confrontés à un fardeau inacceptable de dénutrition et presque tous les pays connaissent un nombre croissant de personnes touchées par le surpoids ou l'obésité. L'absence de régimes alimentaires abordables et nutritifs est l'un des principaux facteurs à l'origine de cette situation, la pauvreté, l'inefficacité des systèmes alimentaires et les urgences humanitaires récurrentes constituant quelques-uns des principaux obstacles à l'accès des populations aux aliments dont elles ont besoin pour survivre et être en bonne santé, productives et résilientes.

La gravité et l'impact de la malnutrition et des régimes alimentaires inadéquats sont particulièrement profonds dans les pays confrontés à des crises et des chocs récurrents, notamment ceux résultant de conflits, du changement climatique et de catastrophes naturelles. On estime que 46 % des pays classés comme fragiles sont confrontés à des niveaux élevés de multiples formes de malnutrition, contre seulement 7,4 % des pays non fragiles.<sup>2</sup> Cela est très préoccupant dans la mesure où les chocs et les catastrophes vont s'aggraver.

Le changement climatique exerce de multiples impacts immédiats et à long terme sur les

régimes alimentaires et la malnutrition. Les phénomènes météorologiques extrêmes perturbent considérablement la production alimentaire, les prix et l'accès à la nourriture, tout en augmentant la probabilité d'épidémies, qui exacerbent le risque de malnutrition à court et à long terme.<sup>3,4</sup> Le changement climatique entraîne des modifications de la fertilité des sols, des régimes de précipitations et du rendement des cultures, de la production aquatique et marine, ainsi que de la teneur en éléments nutritifs et de la biodisponibilité des aliments. Cela a un impact sur la résistance des parasites et contribue à accroître la détérioration des aliments ainsi que les risques liés à la sécurité et à la qualité des aliments dans l'ensemble du système alimentaire. Une augmentation des maladies à transmission vectorielle est également attendue face à la hausse des températures et des précipitations liée au changement climatique. L'exposition à une chaleur extrême pendant la grossesse a été associée à un risque accru de 25 % de faible poids à la naissance.<sup>5</sup>

Les modèles climatiques indiquent que la plupart des décès supplémentaires d'enfants qui devraient survenir entre 2030 et 2050 en raison du changement climatique auront pour facteur causal la dénutrition.<sup>6</sup>

Les conflits et la violence constituent un obstacle permanent au progrès. Les conflits armés sont l'une des principales causes de l'insécurité alimentaire, et les enfants exposés aux conflits sont plus susceptibles de souffrir d'émaciation et de retard de croissance, même après la fin des hostilités.<sup>7,8</sup> Les femmes qui vivent dans des zones de conflit sont plus susceptibles de donner naissance à des bébés de faible poids, ce qui augmente le risque de dénutrition pendant la petite enfance.<sup>9</sup>

Les chocs économiques ont de profondes répercussions sur l'alimentation des populations déjà confrontées à la malnutrition sous ses diverses formes. L'escalade des prix des denrées alimentaires, la baisse des revenus, la réduction

des moyens de subsistance et la diminution des dépenses publiques sont autant de phénomènes courants lorsque des chocs économiques surviennent, et tous ont des effets néfastes sur la nutrition. L'analyse des tendances en matière de chocs économiques et de malnutrition entre 1990 et 2018 indique qu'une baisse annuelle de 10 % du revenu national augmente l'émaciation infantile de 14 %.<sup>10</sup>

Ces menaces pesant sur les régimes alimentaires et la nutrition surviennent parallèlement à des changements complexes dans les modes et les lieux de vie des individus. L'urbanisation croissante modifie les vulnérabilités auxquelles les populations sont confrontées, perturbe les réseaux sociaux et les stratégies d'adaptation et remet en cause les modèles traditionnels de soutien aux populations qui ont tendance à être les plus durement touchées par les crises ou qui sont autrement frappées par la pauvreté et la marginalisation. À moins que des mesures urgentes ne soient prises, la prolifération continue d'aliments bon marché et ultra-transformés, ainsi que les pressions sur le temps et les ressources nécessaires pour préparer des options plus saines, entraîneront une escalade des régimes alimentaires inadéquats et des maladies non transmissibles parmi ceux qui sont également confrontés aux effets de la sous-nutrition.

L'impact de la malnutrition et d'une alimentation inadéquate est grave. La malnutrition est l'une des principales causes de maladie et de décès chez les jeunes enfants.<sup>11</sup>

Parmi les PVVIH, la malnutrition aiguë est associée à un risque de décès 2 à 6 fois plus élevé au cours de la première phase du traitement antirétroviral.<sup>12</sup> Les régimes alimentaires manquant de diversité et insuffisants en protéines, en lipides et en micronutriments sont également l'une des principales causes de l'augmentation des maladies non transmissibles et de la mortalité qui y est associée.

La mauvaise nutrition empêche le développement des nations. Elle affecte le développement cognitif, le niveau d'éducation et la santé, coûtant aux économies en moyenne 10 % du produit intérieur brut (PIB) en frais de santé et en perte de productivité<sup>13,14</sup> Des études sur le coût de la faim menées dans 21 pays africains ont révélé que la dénutrition coûtait entre 1,9 % (Égypte) et 16,5 % (Éthiopie) du PIB. En Amérique latine et dans les Caraïbes, le fardeau combiné de la dénutrition, du surpoids et de l'obésité représente entre 0,2 % (Chili) et 16,3 % (Guatemala) du PIB.<sup>15</sup> En Asie, les estimations de l'impact de la sous-nutrition varient entre 4 et 11 % du PIB.<sup>16</sup>

Une analyse réalisée dans 95 pays à revenu faible ou intermédiaire a montré que le retard de croissance infantile entraîne des pertes financières substantielles pour le secteur privé.<sup>17</sup>



La malnutrition est également responsable de **20% des décès maternels**

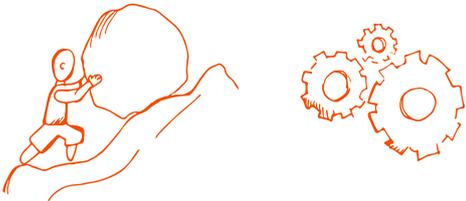


**50% des décès chez les enfants de moins de 5 ans**



Le retard de croissance chez les enfants coûte au secteur privé **135,4 milliards USD** chaque année dans les pays à revenu faible et intermédiaire





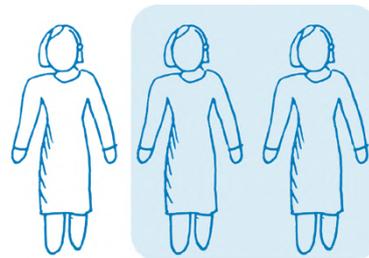
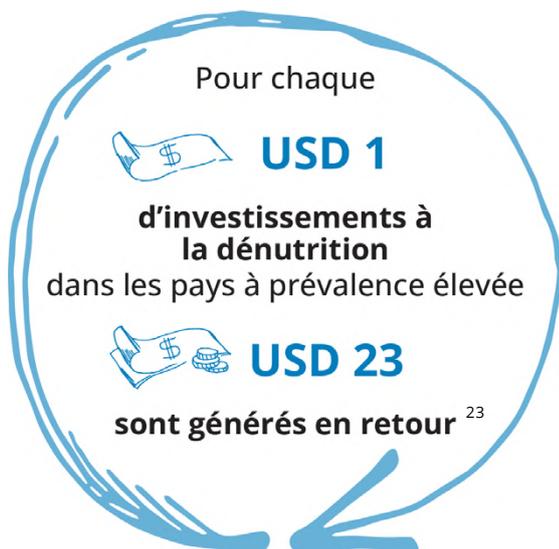
**Malgré les engagements mondiaux en matière de nutrition, les progrès ont été lents et inégaux.**

Au cours des 15 dernières années, une attention accrue a été accordée à l'échelle mondiale au défi posé par le manque d'accès à une alimentation saine et nutritive et par la malnutrition. Le lancement du mouvement Scaling Up Nutrition en 2010 a suscité une attention politique considérable. Les sommets Nutrition for Growth (N4G), organisés par le Royaume-Uni en 2013, le Brésil en 2016 et le Japon en 2021, ont généré 7,4 milliards de dollars US d'investissements spécifiques à la nutrition et 19 milliards de dollars US d'investissements sensibles à la nutrition;<sup>18</sup> le sommet N4G de Tokyo a, à lui seul, généré 433 engagements de la part de 198 parties prenantes dans 84 pays. En 2021, le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires a attiré l'attention sur la nécessité d'une action plus importante pour garantir que tous, partout dans le monde, aient accès aux régimes alimentaires dont ils ont besoin de manière durable. Cet élan mondial a été soutenu par le message clair selon lequel la lutte contre la malnutrition représente un bon investissement compte tenu des impacts positifs sur le capital humain et le développement économique.

Toutefois, les progrès réalisés pour améliorer les résultats en matière de nutrition ont été inégaux et trop lents. En 2022, 148 millions d'enfants de moins de 5 ans souffraient d'un retard de croissance, 45 millions d'émaciation et 37 millions de surpoids.<sup>19</sup>

Les estimations mondiales indiquent que deux femmes sur trois en âge de procréer présentent au moins une carence en micronutriments.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que 37 % des femmes enceintes et 30 % des femmes en âge de procréer sont anémiques. On estime que 14,7 % des nourrissons naissent avec un faible poids – la mauvaise nutrition pendant la grossesse étant un facteur causal courant – augmentant le risque de malnutrition dans la petite enfance. En 2021, 83 % des personnes vivant en Afrique subsaharienne et 72 % des personnes vivant en Asie du Sud n'avaient pas les moyens de s'offrir une alimentation saine, contre un peu plus de 1 % dans les pays à revenu élevé.<sup>20</sup> Seuls 23 % des jeunes enfants en Asie du Sud, 25 % en Afrique de l'Ouest et centrale, et 21 % en Afrique orientale et australe consomment des aliments qui répondent aux normes minimales de diversité alimentaire.<sup>21</sup> Dans l'ensemble, 95 % des enfants de moins de 5 ans souffrant d'un retard de croissance et 97 % des enfants de moins de 5 ans souffrant d'émaciation vivent en Asie ou en Afrique.<sup>22</sup>



**Deux femmes sur trois** en âge de procréer ont au moins une carence en micronutriments

Seul un tiers des pays sont en voie d'atteindre les objectifs convenus en matière de réduction du retard de croissance. Un pays sur six est en voie d'atteindre l'Objectif de développement durable (ODD) relatif au surpoids chez les enfants, et un seul pays est en voie d'atteindre l'objectif mondial visant à réduire l'anémie chez les femmes en âge de procréer. La prévalence du faible poids à la naissance n'a diminué que marginalement, passant de 16,6 % en 2000 à 14,7 % en 2020.<sup>24</sup> Entre 2010 et 2020, le pourcentage d'enfants âgés de 6 à 23 mois parmi les ménages les plus pauvres qui consommaient une alimentation répondant à la diversité minimale n'a que légèrement augmenté, passant de 13 à 15 %.

La lenteur des progrès à l'échelle mondiale masque d'importantes variations régionales. Seul un tiers des pays d'Afrique et un peu moins de la moitié de ceux d'Asie sont en voie d'atteindre l'objectif de 2030 visant à réduire l'émaciation infantile. La moitié des pays d'Asie sont en bonne voie pour atteindre l'objectif de 2030 en matière de réduction du retard de croissance infantile, contre seulement un tiers des pays de la région Amérique latine et Caraïbes et un dixième des pays africains. Toutes les régions constatent une aggravation des tendances en matière de surpoids et d'obésité chez les enfants. Dans toutes les mesures de la malnutrition, le manque de données limite les efforts visant à mesurer les progrès : près de la moitié des pays ne disposent pas de données permettant d'évaluer les progrès en matière d'émaciation infantile, et un quart ne disposent pas de données permettant d'évaluer les progrès en matière de retard de croissance infantile.

L'absence de progrès n'est pas surprenante si l'on considère que le financement de la nutrition continue d'être insuffisant. Le financement des services de nutrition directe par les donateurs du CAD de l'OCDE est passé de 760 millions de dollars US en 2012 à un peu plus d'un milliard de dollars US en 2021. Cependant, le financement de la nutrition dans les pays confrontés à des niveaux élevés de malnutrition est resté nettement inférieur à ce qui est nécessaire pour mettre en œuvre des solutions efficaces, comme le souligne le Cadre d'investissement pour la nutrition de 2017 de la Banque mondiale. On continue également de dépendre excessivement d'un financement humanitaire imprévisible pour fournir des services essentiels à l'amélioration de la nutrition dans des contextes confrontés à des niveaux chroniquement élevés de malnutrition et à des crises récurrentes ou persistantes.

Malgré tout cela, il y a lieu d'être optimiste. Il existe désormais des preuves beaucoup plus solides des mesures efficaces pour lutter contre la malnutrition. Les progrès technologiques, tels que l'intelligence artificielle (IA), permettent de mieux prévoir où et quand les chocs liés au climat surviendront et offrent des possibilités d'améliorer le ciblage et la priorisation de l'aide. Cela devrait permettre de comprendre plus rapidement où les besoins sont les plus élevés et d'avoir une plus grande capacité à atteindre les personnes de manière digne, afin de prioriser les investissements vers ceux qui en ont le plus besoin, avec des actions qui auront le plus grand impact.



# 2. JUSTIFICATION

---





***La stratégie du PAM pour améliorer l'alimentation et lutter contre la malnutrition s'appuie sur la politique nutritionnelle 2017.***

La politique nutritionnelle 2017 du Programme alimentaire mondial (PAM) définit une vision ambitieuse pour soutenir les programmes et les capacités nationaux afin de garantir la disponibilité, l'accès, la demande et la consommation d'une alimentation saine et nutritive pour tous, y compris lors de situations d'urgence complexes. Cette vision visait à compléter les actions menées par d'autres pour lutter contre les principaux facteurs de malnutrition, tels que l'accès insuffisant aux services de santé, à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène.

Il est plus urgent que jamais que le PAM concrétise la vision définie en 2017. Toutefois, à l'heure où les besoins deviennent plus complexes, où les inégalités s'accroissent et où la marge de manœuvre budgétaire se restreint, nous devons mieux cibler nos efforts. Cette stratégie définit la manière dont nous y parviendrons, reflétant l'importance de préserver la qualité et l'impact de la réponse humanitaire du PAM tout en travaillant avec d'autres pour permettre des solutions durables qui aident les pays à échapper au cycle de fragilité qui survient lorsque les personnes manquent des aliments nutritifs dont elles ont besoin.

Trois principes sous-tendent la stratégie :

1. Les approches visant à lutter contre la malnutrition et à améliorer l'alimentation doivent être éclairées par des données, des preuves et des analyses afin de garantir que les ressources soient hiérarchisées de

manière opportune, efficiente, efficace et équitable.

2. Les possibilités d'intégrer les objectifs et activités de nutrition dans l'ensemble du portefeuille de programmes du PAM doivent être optimisées afin d'améliorer l'impact et le rapport qualité-prix des investissements.
3. L'accent doit être mis sur l'avantage comparatif du PAM, en travaillant en étroite collaboration avec d'autres acteurs pour soutenir des solutions efficaces, durables et évolutives.

La stratégie a été formulée conformément aux recommandations fournies par l'évaluation de la politique nutritionnelle du PAM 2017-2021 et la politique VIH de 2010.<sup>25</sup> L'évaluation a conclu que la politique de nutrition restait pertinente, mais a recommandé la création d'une stratégie de nutrition pour mieux articuler la manière dont la nutrition sera intégrée et celle dont le PAM apportera des changements durables dans son approche. Cette stratégie n'aborde pas en détail le travail du PAM sur le VIH, mais souligne l'importance d'atteindre les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) étant donné l'intersection entre le VIH, la malnutrition et la faim dans les pays où le PAM travaille. De plus amples détails sur l'approche du PAM face au VIH peuvent être trouvés dans la Déclaration de vision stratégique sur le VIH 2024.<sup>26</sup>

La stratégie prend en compte quatre changements dans le paysage qui se sont produits depuis la finalisation de la politique de 2017 :

**Premièrement**, des investissements importants ont été réalisés pour renforcer les données probantes et les recommandations politiques relatives à la prévention et à la gestion de l'émaciation infantile. Cela a accru l'intérêt des gouvernements et des donateurs, créant une opportunité de transformer la manière dont cette question est abordée, et les gouvernements se tournent vers le PAM, le

Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'OMS et d'autres pour obtenir des conseils afin de renforcer la programmation et d'intensifier les opérations.

**Deuxièmement**, l'importance d'améliorer l'accès à une alimentation saine et nutritive est devenue beaucoup plus centrale dans les efforts mondiaux, régionaux et nationaux visant à lutter contre la malnutrition. Des initiatives telles que le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires ont souligné le rôle que l'amélioration des régimes alimentaires peut jouer pour éviter la dénutrition, le surpoids/l'obésité et les problèmes de santé qui y sont associés. L'intérêt croissant et les initiatives dans ce domaine obligent le PAM à clarifier où il peut apporter la plus grande valeur.

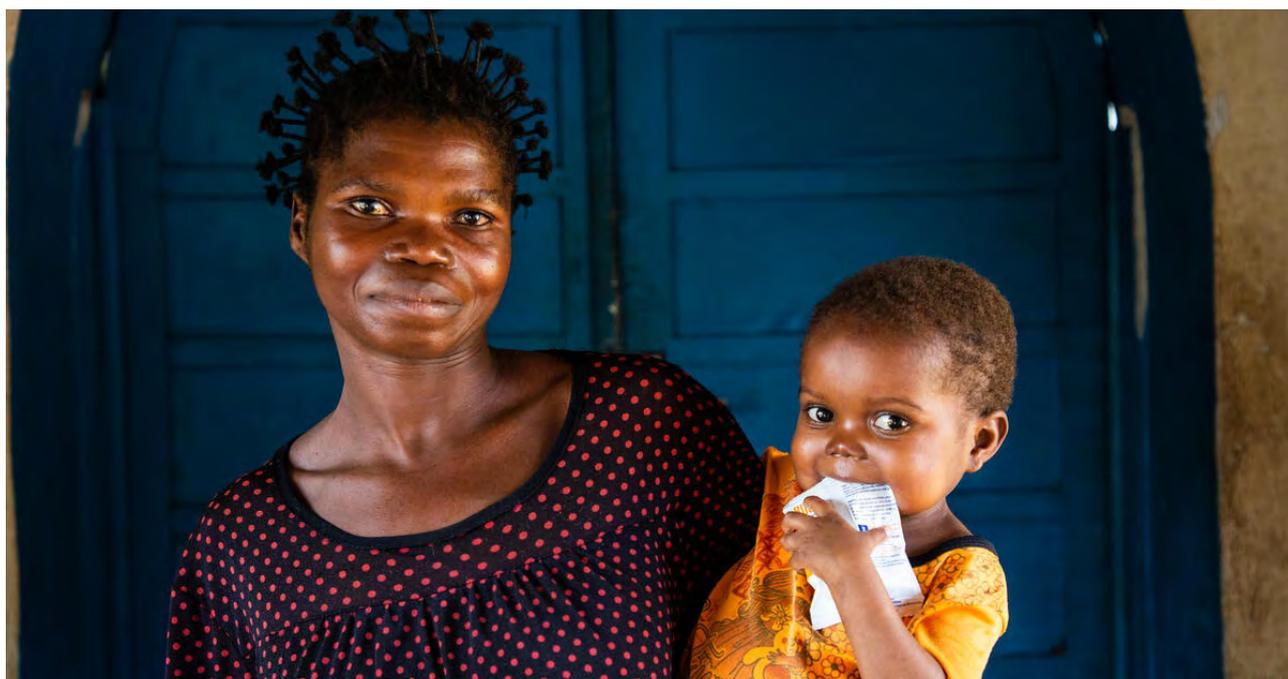
**Troisièmement**, les crises mondiales telles que la pandémie de COVID-19, la crise alimentaire mondiale de 2022 et la pression croissante due aux urgences liées au climat ont rendu

plus urgente la nécessité de construire des communautés et des systèmes résilients afin qu'ils soient mieux préparés aux crises et que la malnutrition ainsi que les mauvaises habitudes alimentaires ne soient pas exacerbées.

**Enfin**, le paysage financier est de plus en plus restreint alors que, dans le même temps, le nombre de personnes touchées ou risquant de souffrir de malnutrition reste élevé. Cela montre clairement la nécessité d'articuler la manière dont le PAM peut prioriser ses efforts pour lutter contre la malnutrition, favoriser l'efficacité et optimiser l'impact.

Cette stratégie a été conçue pour donner plus de spécificité à ce que le PAM fera et sur quoi il se concentrera en matière de nutrition, compte tenu de son travail plus large en matière d'intervention d'urgence, de protection sociale, de repas scolaires, d'adaptation au climat, de systèmes alimentaires résilients et d'inclusion.

Toutes les références à une alimentation saine dans la présente stratégie désignent des régimes alimentaires sains, nutritifs et sûrs, conformes aux normes mondiales.



# 3. VISION, BUTS ET OBJECTIFS

---





***Notre vision est un monde où personne n'est touché par la malnutrition et où une alimentation saine et nutritive est accessible à tous, même aux personnes touchées par les urgences humanitaires.***

Notre objectif pour concrétiser cette vision est de préserver la nutrition des personnes en situation de crise humanitaire et de soutenir un meilleur accès à une alimentation saine et nutritive pour les personnes les plus exposées au risque de malnutrition, de manière durable, digne et équitable. La réalisation de cet objectif optimisera l'impact du PAM en matière de sauvetage de vies humaines et permettra aux personnes qu'il sert de devenir plus résilientes. Cela contribuera à son tour à renforcer le capital humain et à accélérer les progrès vers l'élimination de la faim et de la malnutrition. Cela contribuera également à la

réalisation de plusieurs autres ODD, compte tenu de l'importance centrale d'une bonne nutrition pour la santé, l'éducation, la réduction de la pauvreté et d'autres objectifs.

Nos buts spécifiques pour soutenir cet objectif sont les suivants :

- Réduire la fréquence et la gravité de la malnutrition dans les pays les plus exposés aux chocs et aux crises.
- Augmenter la consommation d'aliments sains et nutritifs parmi les populations les plus exposées au risque de malnutrition.
- Renforcer les systèmes et les capacités nationaux pour atténuer l'impact des chocs et des crises sur la nutrition ainsi que pour soutenir les améliorations à long terme des régimes alimentaires.
- Influencer les normes et pratiques sociales qui entravent l'accès équitable et inclusif à une alimentation saine et nutritive.

**Tout au long de la présente stratégie, les références aux populations les plus exposées au risque de malnutrition incluent particulièrement celles touchées par les chocs et les crises. Chaque fois qu'ils sont mentionnés, ces chocs et crises comprennent ceux liés au changement climatique, aux conflits et aux catastrophes naturelles.**



Notre objectif principal est d'atteindre les personnes les plus exposées au risque de malnutrition et de régime alimentaire inadéquat. Il est essentiel de veiller à ce que ces populations « à haut risque » puissent améliorer leur régime alimentaire et éviter les effets dévastateurs de la malnutrition afin de respecter l'engagement mondial en faveur des ODD visant à ne laisser personne de côté et à parvenir à des sociétés plus équitables et plus justes. En concentrant nos efforts, nous nous assurerons également de prioriser nos ressources et nos capacités afin d'avoir le plus grand impact possible sur la réponse aux besoins humanitaires et leur réduction.

Au sein de ces populations à haut risque, nous accorderons une attention particulière aux besoins nutritionnels des jeunes enfants et des femmes et filles enceintes et allaitantes (FEFA). Ces groupes sont plus vulnérables à la malnutrition, et soutenir une bonne nutrition pendant la période de 1 000 jours allant de la conception à l'âge de 2 ans est le moyen le plus rentable d'éviter la malnutrition et d'assurer une bonne croissance et un bon développement tout au long de la vie. Nous nous appuyerons sur le travail du PAM en matière de repas scolaires pour améliorer la nutrition des enfants de plus de 2 ans, tout au long de l'enfance et de l'adolescence, afin d'accroître leurs chances de mener une vie saine et productive. Nous tirerons parti du travail du PAM en matière de protection sociale pour protéger et améliorer la nutrition des enfants, des femmes et des filles en âge de procréer ainsi que des personnes vivant avec le VIH, compte tenu des liens entre la pauvreté, la malnutrition

et la vulnérabilité aux chocs et aux crises. Nous exploiterons également le travail du PAM avec les petits exploitants agricoles et les investissements dans l'adaptation au changement climatique et le renforcement de la résilience pour consolider l'approvisionnement en aliments nutritifs pour les communautés dans les environnements fragiles.

Nous veillerons à ce que les personnes que nous soutenons soient au centre de la conception et de la mise en œuvre du programme. En s'appuyant sur l'accent mis sur le genre, l'inclusion et la protection, le PAM s'efforcera de permettre aux femmes d'acquérir du pouvoir et du contrôle sur leur vie, de faire leurs propres choix et d'influencer le changement social. Nous veillerons à privilégier les approches qui fonctionnent le mieux pour les femmes et qui s'appuient sur une compréhension de leurs propres préférences.

Pour atteindre l'objectif défini dans cette stratégie, nous nous appuyerons sur l'avantage comparatif du PAM en tant que plus grand fournisseur d'aide alimentaire et nutritionnelle au monde. La portée mondiale du PAM, sa présence approfondie sur le terrain et son expertise en matière de chaîne d'approvisionnement, ainsi que ses six décennies d'expérience en matière de réponse aux crises humanitaires et de renforcement de la résilience, signifient que l'Organisation peut jouer un rôle unique dans la lutte contre les causes de la malnutrition liées à l'alimentation. Cela comprend le recours à notre assistance directe, ainsi que notre travail visant à maintenir l'amélioration de la demande et de l'offre d'une alimentation saine et nutritive parmi les populations les plus à risque.



# Cadre stratégique



## VISION

Un monde où aucune femme ni aucun enfant ne sont touchés par la malnutrition et où une alimentation saine et nutritive est accessible à tous, même à ceux qui vivent dans des situations d'urgence.



## BUT

Préserver la nutrition des populations en situation de crise humanitaire et soutenir un meilleur accès à une alimentation saine et nutritive pour les personnes les plus exposées au risque de malnutrition, de manière durable, digne et équitable.



## OBJECTIFS

Réduire la fréquence et la gravité de la malnutrition dans les pays les plus exposés aux chocs et aux crises.

Augmenter la consommation d'aliments sains et nutritifs parmi les populations les plus exposées au risque de malnutrition.

Renforcer les capacités et les systèmes nationaux pour atténuer l'impact des chocs et des crises sur la nutrition et pour soutenir les améliorations à long terme des régimes alimentaires.

Influencer les normes et pratiques sociales qui entravent l'accès équitable et inclusif à une alimentation saine et nutritive.



## VOIES

Actions de lutte contre la malnutrition dans les crises humanitaires

Approches visant à améliorer l'alimentation des personnes les plus à risque

Renforcer les systèmes et permettre un accès équitable à une alimentation saine et nutritive



## MISE EN ŒUVRE DE LA STRATÉGIE



Piliers opérationnels

Analyse situationnelle

Suivi du programme

Apprentissage et innovation

Plaidoyer et communication

Partenariats

Financement



Une approche à l'échelle du PAM

Programmes

Processus

Personnes

# 4. LES VOIES VERS L'IMPACT

---



Nous atteindrons nos objectifs par trois voies, soutenues par les piliers opérationnels énoncés dans la section 5. Ces voies sont étroitement liées et les bureaux de pays du PAM varieront leur orientation et leur investissement entre chacune

d'elles en fonction du contexte, du niveau de préparation des systèmes et des capacités nationales ainsi que de l'avantage comparatif du PAM dans le pays.



## Voie 1. **Actions de lutte contre la malnutrition dans les crises humanitaires**

Une réponse aux urgences humanitaires soudaines et prolongées demeure la principale responsabilité du PAM. Notre objectif est de réduire le risque de toutes les formes de malnutrition, en mettant l'accent sur les enfants, les femmes enceintes et allaitantes et les PVVIH. Pour y parvenir, nous mettrons en œuvre une approche programmatique transformée qui renforcera la manière dont nous exploitons l'ensemble du portefeuille de programmes du PAM ; optimisera l'utilisation des données et des analyses dans notre ciblage, notre conception et notre mise en œuvre ; étendra notre portée ; et fournira des services plus proches de celles et ceux qui en ont besoin. Bien que notre objectif soit de contribuer à lutter contre toutes les formes de malnutrition, nous nous concentrerons dans ces contextes sur l'émaciation et les carences en micronutriments, étant donné le lien entre ces formes de malnutrition et un risque accru de décès.

Notre choix de stratégies sera basé sur l'analyse des lacunes nutritionnelles, des préférences locales et de l'environnement alimentaire. Nous évaluerons les solutions qui peuvent combler les lacunes de manière rentable et les meilleures plateformes pour fournir des services de manière sûre et efficace. Les stratégies comprendront la fourniture d'aliments nutritifs spécialisés (ANS), de transferts monétaires (CBT) et d'aliments produits localement. Assurer l'adéquation nutritionnelle de notre aide alimentaire aux ménages sera l'épine dorsale de notre approche renouvelée, tant pour l'aide en nature que pour la thérapie cognitive.

Nos programmes comprendront des activités de changement social et comportemental (CSC) pour éliminer les obstacles à la consommation d'une alimentation saine et nutritive ; promouvoir des pratiques optimales en matière de santé et d'hygiène ; et lutter contre les normes sociales et

les pratiques culturelles liées à l'alimentation, à la nutrition et au genre qui nuisent aux résultats nutritionnels.

Au cours de la durée de cette stratégie, nous testerons et élargirons également notre utilisation de plateformes communautaires et d'autres mécanismes pour garantir que l'aide parvienne à celles et ceux et celles qui en ont le plus besoin et pour améliorer l'utilisation des services de prévention et de complément du dépérissement.

### **La prévention avant tout**

Les réponses nutritionnelles dans les contextes humanitaires ont historiquement donné la priorité au traitement de la malnutrition aiguë plutôt qu'à la prévention, et l'aide alimentaire s'est historiquement concentrée sur la satisfaction des besoins énergétiques plutôt que nutritionnels. Accorder la priorité à la prévention s'inscrit dans un consensus plus large sur l'efficacité et la rentabilité de la prévention. Cela permettra d'éviter les effets les plus néfastes d'une mauvaise nutrition et devrait réduire le besoin de services de traitement plus coûteux.

Nous y parviendrons grâce à une combinaison d'aide alimentaire aux ménages adéquate sur le plan nutritionnel et d'un soutien nutritionnel ciblé pour les jeunes enfants et les FEFA. Nous adopterons une approche à deux volets pour ce soutien ciblé, en continuant à fournir des aliments nutritifs spécialisés (ANS) là où les marchés ne fonctionnent pas ou bien où les alternatives fondées sur des preuves ne sont pas encore disponibles ou réalisables, tout en testant et en construisant des preuves sur des approches qui offrent des solutions plus durables et locales. Cela comprendra des tests d'aliments nutritifs locaux et des CBT conçus pour répondre aux besoins nutritionnels.

Nous compléterons ce soutien par des conseils sur la nutrition maternelle, infantile et du jeune enfant (MIYC-N) par le biais de mécanismes communautaires ; et nous faciliterons une orientation vers des services de soins prénatals ; ainsi qu'une détection et une orientation précoces de l'émaciation. Compte tenu des besoins nutritionnels spécifiques et des vulnérabilités des jeunes enfants et des femmes en âge de procréer, en cas d'urgence aiguë, nous fournirons un soutien nutritionnel approprié à ces groupes avant même que la malnutrition ne commence à augmenter.

### Gérer la malnutrition aiguë

Nous apporterons un soutien aux FEFA et aux enfants qui sont devenus modérément émaciés, en travaillant en étroite collaboration avec l'UNICEF pour améliorer l'efficacité, la portée et l'impact de nos efforts collectifs. Dans les contextes où les marchés ne fonctionnent pas ou où les solutions alternatives ne sont pas envisageables, nous fournirons des ANS. Lorsque les marchés fonctionnent, des aliments locaux riches en nutriments ou des CBT peuvent être fournis à la place d'un ANS si ces options peuvent répondre de manière appropriée aux

besoins des enfants souffrant d'émaciation et des FEFA. Nous assurerons également des mécanismes d'orientation efficaces pour les personnes souffrant d'émaciation grave ou à haut risque. Dans la plupart des contextes, la gestion alimentaire de l'émaciation sera menée en parallèle avec des programmes visant à améliorer la sécurité alimentaire, des mesures d'anticipation ou d'autres initiatives au niveau des ménages et de la communauté.

### Alerte précoce et action précoce

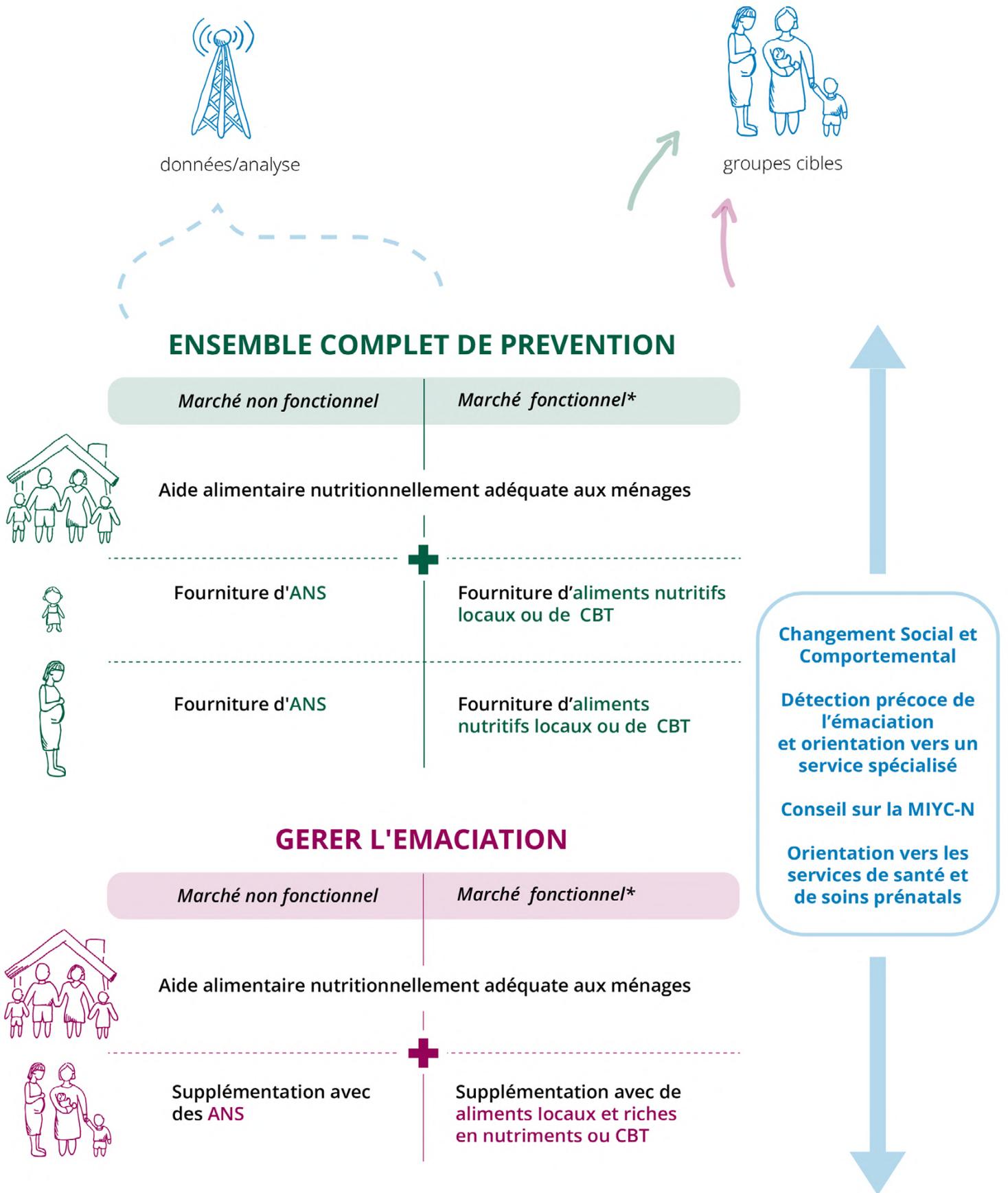
Dans les contextes confrontés ou risquant de connaître des crises humanitaires, nous investirons également dans le renforcement de l'alerte précoce, de la préparation et du soutien à l'action précoce pour aider à éviter l'escalade de la malnutrition. Le PAM s'appuiera sur ses données probantes et son expérience de ce qui fonctionne pour permettre une réponse efficace aux crises afin d'éclairer et de renforcer les politiques et programmes nationaux ainsi que nos propres approches programmatiques. Une coordination et un engagement étroits avec le gouvernement et par le biais de mécanismes de coordination des groupes et des secteurs soutiendront notre travail.

Notre choix de stratégies sera basé sur :



Nous ne recommandons pas aux bureaux de pays de passer de la distribution d'ANS à des solutions alimentaires locales sans preuves solides de l'impact sur les résultats nutritionnels.

# Voie 1. Actions de lutte contre la malnutrition dans les crises humanitaires



\* Le passage d'une distribution d'ANS à des solutions alimentaires locales doivent être éclairé par la fonctionnalité des marchés locaux, ainsi que par une analyse de l'abordabilité et de la faisabilité

## Voie 2. **Approches visant à améliorer l'alimentation des personnes les plus à risque**

L'amélioration du régime alimentaire des populations à haut risque est au cœur des efforts du PAM pour prévenir la malnutrition sous toutes ses formes. Cela comprend le soutien de solutions diététiques pour la prévention et la gestion de l'émaciation infantile, conformément aux directives de l'OMS. Nous stimulerons la demande d'aliments nutritifs grâce à notre aide aux ménages et à nos investissements dans la protection sociale et les repas scolaires. Dans le même temps, nous renforcerons l'approvisionnement en aliments nutritifs grâce à des interventions qui soutiennent la production locale, le renforcement de la résilience et l'adaptation au climat. Nous travaillerons à créer un environnement alimentaire et des chaînes d'approvisionnement solides qui fournissent des aliments nutritifs pour une alimentation saine. Enfin, nous utiliserons des stratégies CSC qui s'attaquent aux barrières socioculturelles pour améliorer la consommation d'une alimentation saine, en particulier chez les femmes et les filles.

En se concentrant sur les besoins alimentaires des personnes les plus à risque, le vaste portefeuille de programmes du PAM peut être utilisé pour sauver davantage de vies ainsi que pour protéger et renforcer le capital humain. Nous accorderons une attention particulière à la lutte contre les obstacles économiques à une bonne nutrition, en particulier parmi les populations vivant dans des contextes fragiles. Nous rassemblerons des preuves de l'impact de modalités telles que les CBT, les aliments fortifiés, les systèmes de bons et les ANS et les utiliserons pour éclairer les mécanismes nationaux d'assistance sociale.

### **Utilisation accrue des données et des analyses pour éclairer la programmation**

Le PAM utilisera des données et des analyses

pour identifier les lacunes dans la disponibilité et l'accessibilité financière de régimes alimentaires sains et nutritifs, et déploiera des évaluations de la fonctionnalité du marché et de la chaîne de valeur sensibles à la nutrition pour identifier des approches réalisables afin d'améliorer les régimes alimentaires. Nous renforcerons également notre analyse et notre compréhension de la manière dont l'inégalité des genres affecte l'insécurité alimentaire et la malnutrition, ainsi que d'autres facteurs sociaux et culturels qui influencent les comportements alimentaires et les choix alimentaires. Cette approche sera utilisée pour éclairer nos propres choix en matière de programmation et d'approvisionnement tout au long de la voie 2, ainsi que pour fournir des conseils aux gouvernements et aux autres acteurs tout au long de la voie 3..

### **Augmenter la demande d'aliments sains et nutritifs**

En nous appuyant sur la politique d'approvisionnement alimentaire locale et régionale du PAM, nous contribuerons à créer une demande pour des options saines et nutritives (y compris des aliments de base fortifiés) grâce à notre propre approche d'approvisionnement, ainsi qu'à celle d'autres acheteurs institutionnels de denrées alimentaires. Cette approche peut aider à relancer la production de solutions alimentaires nutritives en donnant une plus grande confiance aux entreprises grâce à une demande prévisible. Nous achèterons des aliments de base fortifiés, des aliments sains et d'autres aliments nutritifs localement pour les utiliser dans nos propres programmes et dans ceux fournis au nom des gouvernements. Lorsque des CBT sont fournis, nous travaillerons avec le secteur de la vente au détail et l'environnement alimentaire connexe pour renforcer la manière dont les CBT contribuent à répondre aux besoins nutritionnels.

Les évaluations de faisabilité de telles initiatives prendront en compte la viabilité et la durabilité au-delà des achats du PAM, ainsi que les implications climatiques et environnementales. Une attention particulière sera également accordée à la garantie et à l'amélioration de la qualité et de la sécurité des aliments. Nous surveillerons si les personnes les plus exposées au risque de malnutrition bénéficient de ces approches, afin que les stratégies programmatiques puissent être adaptées et renforcées pour améliorer l'adoption parmi ces groupes de population.

### **Renforcer l'approvisionnement durable en aliments nutritifs**

Le PAM met en œuvre une série d'interventions qui peuvent être exploitées pour améliorer l'offre d'une alimentation saine et nutritive. Des activités telles que le soutien aux petits exploitants agricoles, les investissements dans l'adaptation au changement climatique et le renforcement de la résilience offrent toutes des possibilités de renforcer l'approvisionnement en aliments nutritifs pour les communautés dans les environnements fragiles. Nous tirerons parti du travail du PAM à travers ces types de programmes pour promouvoir la production, la transformation, la distribution et la consommation locales d'aliments diversifiés et riches en nutriments. Lorsque le PAM soutient des initiatives visant à réduire les pertes et le gaspillage après récolte, nous mettrons l'accent sur les actions qui améliorent la disponibilité et l'accessibilité des aliments sains, nutritifs et sûrs, et qui peuvent produire des avantages durables. Les initiatives visant à stimuler la production et la transformation locales des aliments favorisent l'autonomie et la dignité des personnes que nous servons, tout en contribuant à réduire les inégalités dans l'accès à une alimentation saine.

Nous accorderons une attention particulière aux chaînes de valeur des aliments qui répondent aux déficits nutritionnels des populations à haut risque. Nous investirons dans l'identification

de solutions alimentaires locales dans des contextes fragiles et dans le test d'approches qui pourraient être reproduites à grande échelle. Ces solutions comprennent des aliments de base enrichis, des aliments frais, des aliments sains et nutritifs conçus pour les femmes enceintes et allaitantes et les enfants (y compris des aliments complémentaires) et des aliments autochtones nutritifs et respectueux du climat. Tous les investissements seront réalisés en tenant dûment compte des risques pour la sécurité alimentaire, des impacts climatiques et environnementaux et de la viabilité commerciale.

### **Soutenir un environnement alimentaire propice à une alimentation saine**

Le PAM a un rôle important à jouer dans l'amélioration des aspects de l'environnement alimentaire qui peuvent améliorer la disponibilité, l'accessibilité et la consommation d'une alimentation saine et nutritive parmi les populations les plus exposées au risque de malnutrition. Nous aidons au stockage et à la distribution des aliments, travaillons avec les détaillants, formons les vendeurs de produits alimentaires et promouvons les normes nationales de sécurité et de qualité des aliments. Le PAM optimisera ces activités pour améliorer le fonctionnement des marchés et permettre l'accès à une alimentation saine. Nous accorderons une attention particulière au rôle que les détaillants peuvent jouer pour mieux relier les consommateurs les plus pauvres à des options alimentaires saines et nutritives. Nous renforcerons également les efforts visant à réduire les pertes alimentaires dans les points de vente au détail et à améliorer la commercialisation d'aliments sains et nutritifs dans le cadre d'un CSC plus large.

## Changement social et comportemental

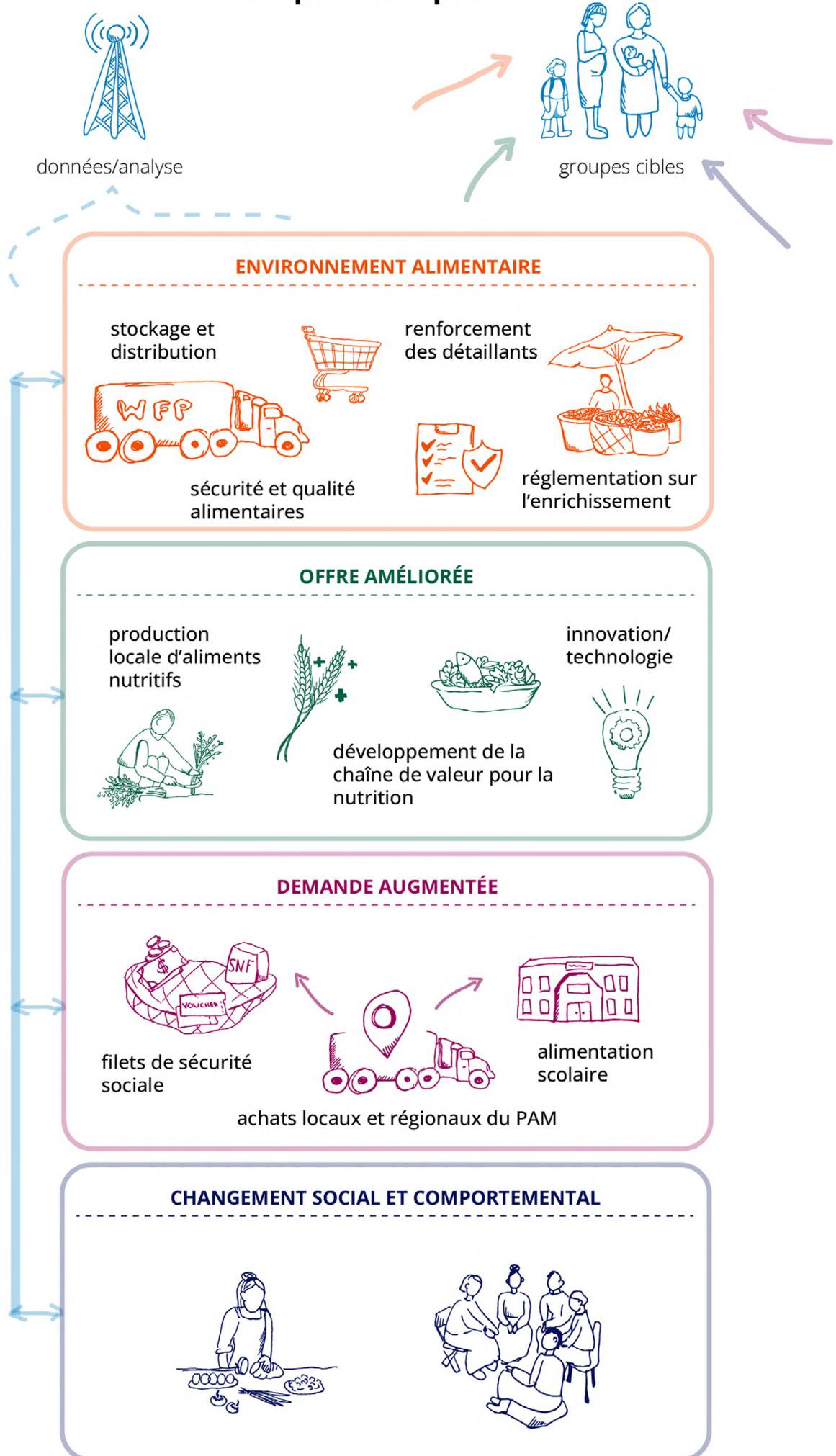
Il est essentiel d'évaluer et de traiter les obstacles sociaux et culturels à une meilleure nutrition – en particulier parmi les groupes à haut risque – pour parvenir à des améliorations équitables dans la consommation d'une alimentation saine et nutritive et pour prévenir la malnutrition. Le CSC peut contribuer aux résultats nutritionnels en augmentant la demande pour une alimentation saine, en encourageant la production et l'achat d'aliments diversifiés, en soutenant des pratiques alimentaires et d'alimentation saines pour les enfants et les femmes et en promouvant des

pratiques d'hygiène optimales. Le PAM mettra en œuvre des activités de CSC pour renforcer la demande des ménages et des individus en matière d'alimentation saine, sensibiliser à l'importance de la MIYC-N et aider à surmonter les obstacles socioculturels plus profonds à l'amélioration de l'alimentation.

Lorsque nous démontrons l'impact de ces approches, nous travaillerons avec les gouvernements et d'autres pour intégrer les stratégies au sein des systèmes et programmes nationaux (voir la voie 3).



## Voie 2. Approches visant à améliorer l'alimentation des personnes les plus à risque



### Voie 3. **Renforcer les systèmes et permettre un accès équitable à une alimentation saine et nutritive**

L'investissement des gouvernements dans des systèmes de protection sociale, d'alimentation et de santé soucieux de la nutrition est essentiel pour parvenir à des améliorations durables des régimes alimentaires et mettre fin à la malnutrition. Le PAM utilisera les données, les preuves et l'expérience programmatique acquises dans le cadre des voies 1 et 2 pour plaider en faveur de politiques et de programmes qui s'attaquent de manière significative aux inégalités qui entraînent une mauvaise nutrition. Nous soutiendrons également les actions menées par les gouvernements, le secteur privé et d'autres acteurs par le biais d'une assistance technique et d'un renforcement des capacités adaptés au contexte.

Pour améliorer l'accès équitable à une alimentation saine à long terme, nous exploiterons l'analyse du PAM sur les obstacles économiques à une alimentation saine et renforcerons l'utilisation de la recherche formative sur les obstacles socioculturels à une alimentation saine auxquels sont confrontées les populations à haut risque, en nous appuyant sur le travail du PAM en matière de genre et d'inclusion. Le cas échéant, nous utiliserons ces ressources pour aider les gouvernements à mettre en œuvre des programmes visant à combler l'écart d'accessibilité et à mettre en œuvre des stratégies CSC évolutives.

Nous exploiterons l'expertise programmatique et les partenariats du PAM de trois manières :

- Améliorer les politiques et la législation pour lutter contre la malnutrition et améliorer l'alimentation des populations à haut risque.
- Informer les systèmes de protection sociale sensibles à la nutrition et au VIH.
- Catalyser l'action responsable du secteur privé pour accroître la disponibilité sur le

marché d'aliments abordables, sûrs, sains et nutritifs.

#### **Engagement politique fondé sur des données probantes**

Nous concentrerons notre engagement et notre soutien au renforcement des politiques nationales sur trois domaines clés. Premièrement, nous travaillerons avec les gouvernements et d'autres acteurs pour mettre à jour les politiques et les programmes visant à prévenir et à gérer l'émaciation infantile, conformément aux directives de l'OMS. Cela comprendra l'identification d'options pour améliorer le soutien aux FEFA confrontées à l'insécurité alimentaire. Deuxièmement, nous soutiendrons les politiques et les programmes qui permettent d'intensifier les approches qui se sont avérées efficaces pour améliorer la disponibilité d'aliments sains et nutritifs. Cela implique de travailler en étroite collaboration avec d'autres acteurs pour soutenir la législation et la réglementation relatives aux aliments de base enrichis et aux aliments ultra-transformés. Troisièmement, nous aiderons les gouvernements à accroître la demande de régimes alimentaires nutritifs grâce à l'adoption et à l'adaptation de mécanismes de protection sociale sensibles à la nutrition et réactifs aux chocs.

Nous plaiderons également en faveur d'actions à long terme visant à améliorer l'accès équitable à une alimentation saine en soulignant les avantages que cela apportera, notamment le retour sur investissement et les impacts sur le capital humain et le développement économique.

## **Informer et renforcer les systèmes de protection sociale sensibles à la nutrition**

En nous appuyant sur les stratégies du PAM en matière de protection sociale et de repas scolaires, nous nous concentrerons sur le renforcement des avantages que ces programmes peuvent apporter en matière de nutrition. L'expérience du PAM dans la conception et la mise en œuvre de programmes contribuant à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition constitue une base solide pour aider les gouvernements à intégrer les objectifs de nutrition dans les politiques et stratégies nationales de protection sociale et de repas scolaires.

En nous appuyant sur les données probantes et l'expérience de nos propres programmes, nous contribuerons à optimiser l'adéquation nutritionnelle des initiatives nationales de protection sociale et d'alimentation scolaire, ainsi qu'à adapter la conception des interventions basées sur l'alimentation et les espèces pour un impact nutritionnel plus important. Il s'agira notamment de veiller à ce que les groupes à haut risque en bénéficient et de permettre l'inclusion d'aliments nutritifs plus diversifiés dans l'aide sociale (y compris les aliments de base fortifiés) lorsque ceux-ci peuvent contribuer à combler les lacunes nutritionnelles de manière rentable. Nous collaborerons également avec les gouvernements et d'autres acteurs pour renforcer le suivi de la qualité nutritionnelle et de l'impact des programmes de protection sociale et d'alimentation scolaire.

Nous accorderons une attention particulière à la collaboration avec l'UNICEF pour soutenir l'expansion des systèmes de protection sociale sensibles aux chocs nutritionnels qui peuvent protéger la nutrition des enfants, des femmes enceintes et allaitantes et des PVVIH. Notre travail visant à renforcer la surveillance nationale, l'alerte précoce et la préparation aux catastrophes comprendra l'identification

des déclencheurs de réponse et l'orientation des investissements pour fournir un soutien nutritionnel par le biais de systèmes de santé et de protection sociale réactifs aux crises.

## **Catalyser l'action responsable du secteur privé**

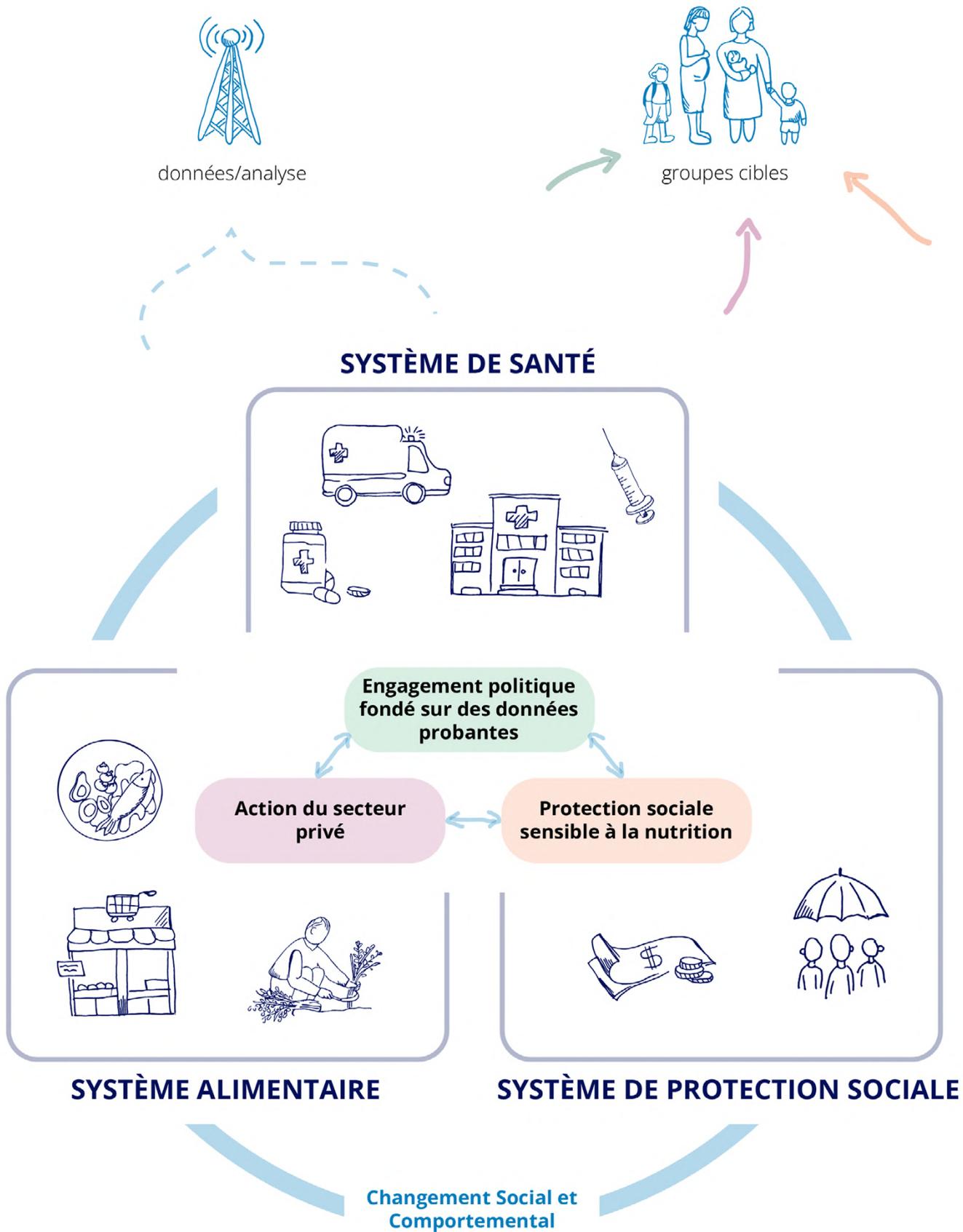
Depuis de nombreuses années, le PAM travaille avec des acteurs du secteur privé pour catalyser la contribution positive des entreprises à la nutrition, notamment par le biais du Réseau SUN du secteur privé (SBN). Nous nous appuyerons sur cette expérience, en mettant l'accent sur l'amélioration des solutions menées par les entreprises pour améliorer la disponibilité des produits de base enrichis et des aliments nutritifs enrichis produits localement et pour renforcer l'environnement de vente au détail.

Nous utiliserons nos outils d'analyse pour aider à identifier des solutions abordables et réalisables qui combleront les lacunes nutritionnelles et pour éclairer la prise de décision des investisseurs et des entreprises. Nous nous concentrerons sur l'identification et la mise en œuvre de solutions qui profitent à celles et ceux qui sont les plus susceptibles d'avoir un accès limité à une alimentation saine et nutritive.

Pour contribuer à améliorer la viabilité commerciale et l'impact de ces initiatives, nous travaillerons avec d'autres acteurs – y compris nos agences sœurs des Nations Unies – pour aider les gouvernements à adopter des politiques qui créent un environnement plus propice à des marchés alimentaires sains, notamment des approches telles que la réglementation, la fiscalité et la réaffectation des subventions agricoles.

Notre approche de collaboration avec les entreprises sera guidée par un principe rigoureux consistant à « ne pas nuire » afin de nous garantir de ne pas contribuer ou ne pas être associés à des actions qui portent atteinte à la santé et à la nutrition des personnes que nous servons.

# Voie 3. Renforcer les systèmes et permettre l'accès à une alimentation saine et nutritive

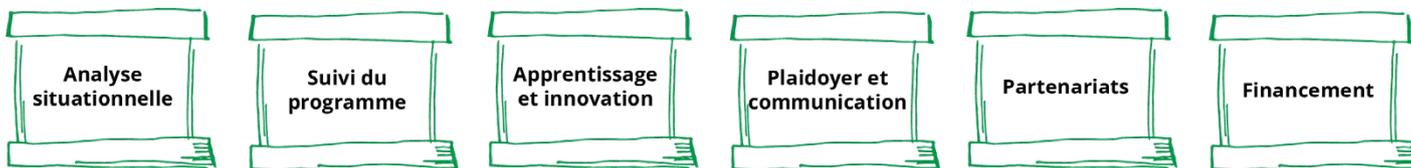


# 5. PILIERS OPERATIONNELS

---



Pour accélérer les progrès et l'impact à l'appui de l'objectif et de la vision de cette stratégie, nous exploiterons l'expertise du PAM autour de six piliers clés :



## Pilier opérationnel 1: **Analyse situationnelle**

Atteindre les personnes les plus touchées par la malnutrition et la mauvaise alimentation sera au cœur de notre approche. Nous y parviendrons en utilisant efficacement les données et les analyses pour comprendre qui est le plus à risque, où elles se trouvent et quelle est la meilleure façon de réagir.

Le PAM a développé une série d'approches pour évaluer et surveiller les vulnérabilités nutritionnelles dans différents contextes. Au cours de cette stratégie, nous les transformerons en une boîte à outils simplifiée et conviviale qui pourra être exploitée pour optimiser notre propre programmation, ainsi que celle des gouvernements et d'autres acteurs.

Nous ferons un usage stratégique de nos outils d'analyse et donnerons aux gouvernements les moyens de faire de même, afin d'identifier les moyens de combler les déficits nutritionnels des populations touchées de la manière la plus rentable possible. Pour contribuer à améliorer la compréhension collective des vulnérabilités nutritionnelles, nous travaillerons avec l'UNICEF, la FAO, l'OMS, les gouvernements et d'autres acteurs, pour renforcer les systèmes de surveillance qui suivent l'évolution du coût et de l'accessibilité des régimes alimentaires sains et nutritifs. Nous améliorerons également nos évaluations de la fonctionnalité du marché et réorienterons nos évaluations de la chaîne de valeur afin d'intégrer la nutrition.

Pour contribuer à renforcer l'impact des investissements visant à améliorer l'alimentation, le PAM renforcera son analyse et sa compréhension des facteurs sociaux et culturels qui influencent les comportements alimentaires et les choix alimentaires. Cette approche analytique sera utilisée pour éclairer la conception de nos programmes, ainsi que pour fournir des conseils aux gouvernements et à

d'autres. L'analyse de genre sera intégrée dans tous les programmes du PAM liés à la nutrition afin de garantir que les besoins de tous soient bien pris en compte et d'atténuer le risque de violence sexiste dans nos interventions.

L'accent accru que nous mettons sur l'analyse de la situation et la surveillance renforcera également nos investissements dans la préparation, l'alerte précoce et les mesures d'anticipation. Cela permettra d'apporter des réponses rapides et efficaces qui atténuent les impacts des chocs sur la malnutrition. En étroite collaboration avec d'autres, nous intégrerons une analyse améliorée des vulnérabilités nutritionnelles dans les évaluations des crises humanitaires, notamment par le biais du système intégré de classification des phases et du Cadre harmonisé. Nous nous appuyerons sur les initiatives conjointes d'évaluation de la vulnérabilité nutritionnelle en situation de crise et d'analyse de la vulnérabilité nutritionnelle avec l'UNICEF pour établir des moyens plus efficaces d'évaluer les besoins. De plus, nous analyserons les impacts des chocs et des crises sur les régimes alimentaires et la malnutrition afin d'éclairer la planification de la préparation sensible à la nutrition par le PAM et les gouvernements.

Le PAM renforcera la capacité des gouvernements et d'autres acteurs à optimiser l'utilisation de ces divers outils de suivi et d'évaluation afin de contribuer à renforcer les approches fondées sur les données, de sorte que les ressources du PAM, du gouvernement et d'autres acteurs puissent être priorisées et ciblées sur les populations et les actions qui auront le plus grand impact.

## Pilier opérationnel 2: **Suivi du programme pour une réponse optimale**

Les données et les preuves sont essentielles pour la prise de décision éclairée et la programmation agile de la nutrition du PAM, favorisant une culture d'amélioration continue et des pratiques fondées sur des preuves. Le PAM continuera d'améliorer ses processus institutionnels pour garantir un suivi et une évaluation efficaces des programmes liés à la nutrition. Parallèlement à cela, nous accorderons une attention particulière à l'identification et à la mise en œuvre de solutions innovantes qui permettront une plus grande efficacité et une meilleure utilisation des données de suivi dans la conception

des programmes, la prise de décision et la correction de cap. Cela comprendra des solutions qui peuvent être intégrées aux systèmes gouvernementaux, ainsi qu'au suivi institutionnel du PAM.

Pendant toute la durée de la stratégie, nous accorderons une priorité particulière au développement et au déploiement de deux initiatives qui renforceront le suivi de la mise en œuvre et de la couverture des programmes en temps réel :

### **NutriPulse**

Permet la visualisation des données et l'analyse des performances, offrant un accès en temps quasi réel aux données sur plusieurs indicateurs et opérations. Il comprend également des données externes, telles que celles du système de santé local et de la classification de phase intégrée.

### **CODA**

Utilise des algorithmes intelligents pour garantir que les meilleures interventions soient délivrées au bon moment. Il suit les progrès de la mère et de l'enfant tout au long du continuum des soins et à travers de multiples programmes, offrant une meilleure harmonisation entre la réhabilitation nutritionnelle, la protection sociale et d'autres interventions.



### Pilier opérationnel 3: **Apprentissage et innovation**

Le manque d'investissement soutenu dans l'apprentissage et la production de données probantes continue d'entraver les efforts visant à prioriser les interventions et les activités qui ont le plus grand impact. Cela limite également la capacité à garantir que les ressources limitées sont hiérarchisées de manière à produire un impact optimal lorsque les besoins dépassent le financement disponible. Nos deux principales priorités de recherche pour la durée de cette stratégie seront les suivantes :

- Identifier des approches efficaces pour prévenir le gaspillage et gérer le gaspillage modéré dans les zones d'insécurité alimentaire aiguë – notamment en soutenant les FEFA.
- Identifier des approches efficaces et évolutives pour améliorer la demande et l'offre de régimes alimentaires sains et nutritifs dans les contextes fragiles.

Nous nous appuyerons sur des examens des données probantes et des priorités opérationnelles pour identifier des questions de recherche spécifiques dans ces deux domaines, dans le but de contribuer à la base de données

probantes mondiale. Nous développerons nos partenariats avec les institutions de recherche, y compris celles du Sud, pour soutenir la production de preuves solides. Nos recherches se concentreront sur les impacts « dans le monde réel » des approches visant à améliorer les régimes alimentaires et à lutter contre la malnutrition, et sur l'identification de ce qui doit être effectué pour parvenir à un changement durable à grande échelle par le biais des systèmes nationaux. Nous encouragerons également l'innovation et les solutions novatrices qui renforcent les systèmes de données, l'alerte précoce et les solutions alimentaires locales pour améliorer l'accès à une alimentation plus saine pour les populations à haut risque.

Nos recherches viseront à identifier des solutions rentables pour lutter contre la malnutrition et des stratégies efficaces pour garantir que les personnes les plus touchées par la malnutrition puissent accéder à une alimentation saine. Cela permettra également d'identifier les interventions qui peuvent être maintenues par les systèmes nationaux et de définir comment nous pouvons mieux protéger les régimes alimentaires face aux chocs et aux crises.



## Pilier opérationnel 4: **Plaidoyer et communication**

Les perspectives uniques du PAM sur les défis auxquels sont confrontées les populations des zones d'insécurité alimentaire aiguë et celles qui sont touchées de manière répétée par des chocs et des crises offrent une occasion importante de plaider en faveur de politiques et de programmes favorisant l'amélioration de la nutrition.

Le PAM mettra à profit son influence et son leadership intellectuel dans les forums mondiaux et soulignera son rôle spécifique ainsi que sa valeur ajoutée, en particulier dans des contextes difficiles d'accès, d'insécurité alimentaire aiguë et de fragilité. Nous travaillerons également en étroite collaboration avec la communauté plus large de la nutrition afin de garantir que les processus mondiaux, tels que N4G, fournissent une action cohérente et coordonnée qui apporte des avantages concrets aux populations les plus exposées au risque de malnutrition, en particulier dans des contextes fragiles.

Nous nous concentrerons sur l'utilisation de nos données, de nos preuves et de notre expérience

opérationnelle pour :

- Souligner l'ampleur des besoins et les mesures requises pour lutter contre la malnutrition tout en améliorant l'alimentation des personnes laissées pour compte.
- Offrir une plateforme afin que les personnes les plus touchées par une alimentation inadéquate et la malnutrition puissent se faire entendre pour contribuer à catalyser le changement.
- Mobiliser des financements de meilleure qualité et construire des systèmes plus solides pour produire des impacts durables.

Nous exploiterons l'expertise du PAM en matière de communication pour faire entendre la voix des communautés les plus touchées par la mauvaise nutrition, afin de garantir que la voix collective et les messages sur la nutrition soient convaincants et apportent de la clarté sur les actions que les différents acteurs peuvent entreprendre.



## Pilier opérationnel 5: **Partenariats**

Les partenariats avec des acteurs de différents secteurs sont essentiels pour améliorer l'alimentation et lutter contre la malnutrition. Nous favoriserons donc des partenariats efficaces grâce à un dialogue régulier et à des échanges d'idées, et nous rechercherons activement des retours d'information sur les moyens par lesquels le PAM peut devenir un partenaire encore plus fort en matière de nutrition.

### **Gouvernements**

Nous travaillerons avec nos gouvernements partenaires pour faire progresser les priorités en matière de nutrition par le biais de leurs plateformes préférées ; pour intensifier les politiques et les programmes qui protègent et soutiennent une alimentation saine pour tous ; et pour favoriser l'augmentation des ressources nationales dans les zones les plus touchées par la malnutrition.

Nous nous appuyerons sur le Plan d'action mondial sur l'émaciation infantile pour renforcer la politique et la programmation gouvernementales conformément aux directives de l'OMS. Nous mobiliserons l'engagement des gouvernements pour lutter contre la malnutrition et réduire les besoins humanitaires, par la voix collective de l'ONU (notamment par le biais du Mouvement pour le renforcement de la nutrition). Nous nous appuyerons également sur la collaboration existante avec les gouvernements pour soutenir l'expansion d'une protection sociale adaptative tenant compte de la nutrition.

### **Organisations non gouvernementales et de la société civile**

Le PAM œuvrera en faveur d'une plus grande localisation de la nutrition en autonomisant et en renforçant les capacités des communautés locales et des organisations de la société civile

(OSC). Nous encouragerons un engagement renforcé avec les organisations non gouvernementales (ONG) et les OSC pour faire avancer le plaidoyer et l'action collaborative visant à lutter contre la mauvaise alimentation et la malnutrition. Nous optimiserons nos partenariats avec les ONG pour accroître notre portée et aiderons les entités locales à mieux répondre à la malnutrition face aux crises. Cela comprendra l'examen de la manière dont le PAM collabore avec les ONG et les OSC pour garantir des programmes de nutrition de qualité et efficaces.

### **Agences des Nations Unies**

Notre travail sera mené en étroite collaboration avec nos agences sœurs des Nations Unies. Nous continuerons à favoriser notre collaboration avec l'UNICEF, l'OMS, la FAO et l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) dans le cadre du Plan d'action mondial sur l'émaciation infantile, afin d'optimiser notre impact collectif sur ce défi nutritionnel majeur. Avec l'UNICEF, nous renforcerons encore notre plan conjoint pour lutter contre l'émaciation des enfants dans les contextes fragiles.

Le PAM mettra en place un mécanisme interorganisationnel pour permettre une approche stratégique et concertée visant à améliorer la demande et l'offre d'aliments sains et nutritifs. Nous collaborerons avec la FAO et le Fonds international de développement agricole (FIDA) pour mobiliser les politiques, les programmes et les financements en faveur d'une alimentation plus saine. Nous établirons de nouveaux domaines de partenariat, notamment avec la FAO et le FIDA, pour renforcer conjointement les données et les analyses en faveur d'une alimentation saine et pour contribuer à éclairer les investissements sensibles à la nutrition au sein des systèmes

alimentaires.

Le PAM contribuera aux travaux du réseau de nutrition des Nations Unies et veillera à ce que nous utilisions la voix collective des Nations Unies pour promouvoir une alimentation saine pour tous et mettre fin à la malnutrition sous toutes ses formes. Nous maintiendrons également notre collaboration avec le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA), en mettant l'accent sur le renforcement des efforts visant à soutenir les personnes vivant avec le VIH dans des situations d'urgence humanitaire, en collaboration avec le HCR, et sur l'élargissement de la protection sociale sensible au VIH, en collaboration avec l'Organisation internationale du Travail.

## Secteur privé

Le PAM s'appuiera sur l'expertise, les innovations et les ressources du secteur privé pour accroître l'efficacité et l'efficience de ses programmes et parvenir à un changement durable. Nous adopterons une position similaire à celle des autres agences des Nations Unies en ne nous associant pas à des multinationales de l'alimentation et des boissons qui opèrent d'une manière qui compromet la santé, la nutrition et la survie des enfants, des femmes et de leurs familles.

### **L'UNICEF et le PAM renouvellent leurs efforts conjoints pour réduire l'émaciation**

Le PAM et l'UNICEF ont présenté une nouvelle façon de travailler ensemble pour lutter contre l'émaciation dans les crises humanitaires, en suivant les directives actualisées de l'OMS. Les solutions alimentaires du PAM et les solutions sanitaires et EAH de l'UNICEF seront mieux alignées pour un impact amplifié.

L'UNICEF sera en charge de gérer les cas de Malnutrition aigue sévère ainsi que les cas modérés à haut risque de décès chez les enfants de moins de cinq ans , tandis que le PAM sera en charge de tous les autres cas modérés d'émaciation ainsi que les cas de malnutrition aigue chez les femmes enceintes et allaitantes.



## Pilier opérationnel 6: **Financement**

L'innovation en matière de financement est au cœur de la stratégie financière 2024 du PAM. Nous nous appuyerons sur cette démarche, en mettant l'accent sur trois défis majeurs :

1. Optimiser la qualité et l'impact du financement humanitaire afin qu'il ait un impact plus important sur la malnutrition et les régimes alimentaires.
2. Travailler avec les gouvernements et d'autres acteurs pour mobiliser des financements à plus long terme qui puissent soutenir des approches évolutives et durables afin d'améliorer l'alimentation à long terme.
3. Identifier des solutions de financement qui permettent une intensification prévisible et plus précoce des actions visant à protéger les régimes alimentaires et à lutter contre la malnutrition face aux chocs et aux crises.

Optimiser l'utilisation des financements humanitaires dans les pays confrontés à des crises de malnutrition répétées sera notre priorité absolue. Nos efforts pour mieux comprendre ce qui fonctionne pour lutter contre la malnutrition dans ces contextes et pour améliorer la priorisation et le ciblage du soutien garantiront une utilisation efficace des ressources, améliorant ainsi l'impact et l'optimisation des ressources.

Nos investissements dans les données, l'analyse et le test d'approches efficaces et évolutives pour lutter contre la malnutrition et améliorer l'alimentation seront utilisés pour aider à mobiliser des financements publics et privés à plus long terme. Nous aiderons les gouvernements à prioriser le financement national et le financement des institutions financières internationales en fonction du contexte. Nous nous efforcerons en particulier de catalyser les investissements dans des solutions de protection sociale et de systèmes alimentaires sensibles à la nutrition qui atteignent celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Nos investissements dans une meilleure surveillance et une meilleure alerte précoce devraient contribuer à renforcer la compréhension du moment où des chocs et des crises sont probables. Pour éviter les conséquences de ces crises, il faudra pouvoir mobiliser des financements plus tôt que ce n'est actuellement le cas dans des contextes humanitaires. Nous nous appuyerons sur la stratégie de financement innovant du PAM et sur l'expérience en matière d'action anticipative pour accroître la disponibilité du financement de crise afin d'atténuer les impacts des chocs et des crises sur la malnutrition et les régimes alimentaires.



# 6. UNE APPROCHE A L'ECHELLE DU PAM

---





***Une approche à l'échelle du PAM implique l'intégration de la nutrition à tous les niveaux - programmes, personnes et processus.***

Afin d'optimiser l'impact et d'offrir un meilleur rapport qualité-prix, une priorité essentielle pendant toute la durée de cette stratégie sera de veiller à ce que l'architecture du PAM fournisse systématiquement et durablement

des programmes de qualité pour lutter contre la malnutrition et améliorer les régimes alimentaires. Dans le cadre du plan de mise en œuvre de cette stratégie, nous définirons des repères pour renforcer nos **programmes**, **processus** et **personnes**, s'appuyant sur les engagements pris dans le cadre du Plan de réponse de la direction à l'évaluation de la politique nutritionnelle du PAM de 2017.<sup>28</sup> Cela permettra au PAM d'avoir un impact durable sur les régimes alimentaires et la malnutrition à long terme.



## Programmes

Les bureaux régionaux et les bureaux de pays du PAM bénéficieront d'un soutien pour intégrer la nutrition dans leur programmation, l'objectif étant que tous les plans stratégiques de pays (PSP) répondent aux normes attendues en matière d'intégration de la nutrition d'ici 2030.

Les ressources pour la conception des PSP intégreront systématiquement les considérations nutritionnelles, et les orientations et politiques d'entreprise qui sous-tendent le développement des PSP renforceront les actions et les priorités programmatiques décrites dans la présente stratégie. Les directives d'entreprise en matière d'intervention humanitaire incluront également des considérations nutritionnelles en standard.

Le PAM aidera tous les pays dont les PSP prévoient des investissements visant à renforcer les systèmes nationaux de protection sociale, d'alimentation et de santé, à concevoir des

approches fondées sur une solide compréhension des personnes les plus exposées au risque de malnutrition et des raisons pour lesquelles elles le sont, en mettant l'accent sur la promotion de solutions de qualité, évolutives, durables et équitables.

Un groupe de travail de haut niveau dédié catalysera les efforts du PAM pour assurer la qualité nutritionnelle de l'aide alimentaire dans toutes les opérations, y compris dans les processus de planification, de ciblage et de priorisation, ainsi que pour fournir les orientations et le soutien nécessaires aux bureaux de pays. Cela permettra d'améliorer les performances par rapport à l'objectif d'adéquation nutritionnelle du PAM, en garantissant que les besoins nutritionnels des populations que nous servons soient prioritaires.



## Processus

Le PAM renforcera ses capacités et ses processus institutionnels afin de permettre des changements durables dans la manière dont il aborde son travail pour améliorer l'accès à une alimentation saine et nutritive ainsi que pour lutter contre la malnutrition sous toutes ses formes. Cela englobe les fonctions d'évaluation, de performance et de planification du PAM, la chaîne d'approvisionnement et la livraison, de même que sa capacité de partenariat. En outre, le PAM identifiera, évaluera, surveillera et atténuera de manière proactive les risques qui pèsent sur la mise en œuvre réussie et efficace de cette stratégie et des activités connexes.

### Évaluation, performance et planification

Le PAM renforcera son approche en matière d'évaluation des besoins, afin de garantir qu'elle reflète correctement les besoins nutritionnels et qu'elle soutient les efforts visant à fournir des réponses nutritionnelles adéquates. Cela comprendra l'évaluation du déficit alimentaire et nutritionnel à combler grâce à l'aide alimentaire générale.

Le PAM inclura la vulnérabilité nutritionnelle dans les orientations institutionnelles sur la priorisation et le ciblage, et intégrera systématiquement l'évaluation et la cartographie de la vulnérabilité nutritionnelle dans les outils institutionnels, tels que le système d'alerte institutionnel et HungerMapLive. Cela permettra d'agir plus tôt et d'améliorer la priorisation du soutien aux personnes touchées par les chocs et les crises.

Nous prendrons de nouvelles mesures pour renforcer les systèmes de suivi institutionnel en matière de nutrition, ainsi que l'ensemble des indicateurs définis dans le Cadre de résultats institutionnels, afin de permettre une

évaluation efficace de la portée et de l'impact de nos programmes, notamment ceux axés sur l'amélioration de la demande et de l'offre d'alimentation saine et nutritive ainsi que sur le renforcement des systèmes nationaux.

### Chaîne d'approvisionnement et livraison

Le Service de nutrition et de qualité des aliments du PAM travaillera en étroite collaboration avec la Division de la chaîne d'approvisionnement et de la livraison du PAM pour améliorer l'approvisionnement, la gestion de la chaîne d'approvisionnement et la livraison des aliments de base nutritifs sains et des aliments de base enrichis afin que notre assistance soit opportune, efficace et parvienne à celles et ceux qui en ont besoin de manière prévisible. Ces mesures seront complétées par des investissements continus visant à garantir la sécurité et la gestion efficace des risques des produits nutritionnels.

Le groupe de travail inter-PAM sur les ANS fournira une plateforme essentielle pour renforcer les systèmes et les outils visant à guider la planification au niveau national, les stratégies d'approvisionnement régionales et mondiales et la gestion globale du pipeline. Cela comprendra le renforcement des capacités d'IA pour garantir que les processus du PAM soient en mesure d'optimiser la planification de la chaîne d'approvisionnement et le positionnement des stocks stratégiques, afin d'améliorer l'efficacité et les coûts des programmes.

Dans le cadre des efforts visant à améliorer l'adéquation nutritionnelle de l'aide du PAM, ce dernier mettra en œuvre une stratégie d'investissement et d'approvisionnement en matière de fortification. Cette initiative se concentrera sur l'amélioration de la gamme de fournisseurs de produits de base fortifiés

dans des zones géographiques clés, sur la base d'une analyse des domaines dans lesquels le PAM et les gouvernements partenaires peuvent faire un usage le plus efficace de ces produits. En réunissant l'expertise de toute l'Organisation, le PAM gèrera un groupe de travail sur l'enrichissement pour soutenir l'utilisation systématique d'aliments enrichis et la résolution des problèmes en temps réel pour les réponses opérationnelles.

### **Engagement de partenariat**

Le PAM élaborera un plan de collecte de fonds pour permettre la réalisation des objectifs décrits dans la présente stratégie et maximiser l'optimisation des ressources financières des donateurs. Cela comprendra des conseils sur l'intégration des objectifs et des activités en matière de nutrition dans les propositions dans des domaines tels que l'adaptation au climat, les repas scolaires, la protection sociale et la résilience. Au niveau mondial, nous nous efforcerons de mobiliser davantage de financements pluriannuels en présentant des arguments en faveur du soutien aux efforts du PAM en matière de nutrition et en faveur d'un financement multipays pour des questions spécifiques, telles que le programme de lutte

contre l'émaciation. Nous développerons également des outils pour aider les bureaux de pays à mieux collecter des fonds au niveau local, notamment des conseils sur la prospection, l'élaboration de dossiers d'investissement et l'engagement des donateurs.

### **Plaidoyer et communications**

Le Service de nutrition et de qualité des aliments du PAM établira des liens solides avec les collègues chargés de la communication pour permettre la collaboration, la planification stratégique et le développement de produits. Cela permettra de garantir que les fonctions de plaidoyer et de communication du PAM intègrent des messages stratégiques et concrets sur le travail du PAM en matière de nutrition et les avantages que cela apporte, afin que la nutrition conserve sa prédominance dans le discours du PAM. Le siège et les bureaux régionaux apporteront un soutien aux bureaux de pays pour raconter l'histoire de la nutrition dans leurs différents contextes et mettront en place des mécanismes pour recueillir des informations sur nos opérations sur le terrain afin de les utiliser dans les plateformes de communication mondiales du PAM.



## Personnes

Pour atteindre les objectifs décrits dans la présente stratégie, le PAM devra maintenir des équipes qualifiées et suffisantes pour mettre en œuvre une programmation crédible et efficace. Le Plan stratégique du personnel du PAM pour la nutrition 2021-2026 décrit le niveau et la nature de l'expertise requise pour mettre en œuvre des approches de qualité et efficaces dans l'ensemble de l'Organisation. Le plan souligne l'importance de continuer à accroître les effectifs des bureaux de pays en termes de nombre et de niveau, et la nécessité de maintenir un effectif solide en matière de nutrition dans toutes les régions et au siège pour couvrir la supervision critique, l'assistance technique, le soutien stratégique et le travail normatif.

La mise en œuvre du Plan stratégique pour les effectifs restera au cœur de nos efforts visant à garantir que le PAM dispose d'une expertise suffisante dans les domaines techniques clés

pour réaliser les ambitions de cette stratégie. Ces domaines comprennent les interventions d'urgence, l'analyse, la fortification, la protection sociale adaptative sensible à la nutrition, le CSC et le partenariat efficace avec les gouvernements. Au-delà du personnel directement affecté à la nutrition, nous mettrons en œuvre un plan d'action ciblé de gestion des connaissances pour équiper les hauts dirigeants du PAM, les directeurs de pays, les chefs de programme, les directeurs de division et les collègues d'autres fonctions afin qu'ils puissent exploiter pleinement l'architecture du PAM pour avoir le plus grand impact possible sur la nutrition et une alimentation saine. Ce plan s'appuiera sur l'expérience acquise à ce jour en matière de méthodes efficaces visant à accroître les connaissances et la compréhension parmi des publics variés et à favoriser un partage efficace des données probantes et des expériences au sein du PAM.



# ANNEXE

## Théorie du changement

Adéquation nutritionnelle

Alimentations saines

**VOIE 1**  
ACCIONES PARA  
ACTIONS DE  
LUTTE CONTRE LA  
MALNUTRITION  
DANS LES CRISES  
HUMANITAIRES

**VOIE 2**  
APPROCHES  
VISANT À  
AMÉLIORER  
L'ALIMENTATION  
DES PERSONNES  
LES PLUS  
À RISQUE

**VOIE 3**  
RENFORCER LES  
SYSTÈMES ET  
PERMETTRE UN  
ACCÈS  
ÉQUITABLE À UNE  
ALIMENTATION  
SAINE ET  
NUTRITIVE

### RÉSULTATS

- Les BP disposent de plans de préparation tenant compte de la nutrition
- Les BP adoptent les bonnes pratiques en matière d'alerte précoce concernant la nutrition, l'évaluation de la vulnérabilité nutritionnelle et l'action préventive
- Les BP donnent la priorité aux réponses aux populations les plus exposées au risque de malnutrition, en adoptant les bonnes pratiques en matière de livraison du dernier kilomètre
- Les BP prévoient une assistance aux ménages adéquate sur le plan nutritionnel et des services ciblés de prévention et de supplémentation
- La planification, l'approvisionnement et le prépositionnement garantissent que des volumes suffisants d'ANS et d'aliments de base enrichis parviennent aux BP prioritaires dans les délais convenus

- Les organismes communautaires qui visent à stimuler la demande et/ou l'offre de régimes alimentaires sains et nutritifs utilisent l'analyse de l'accessibilité/disponibilité parmi les groupes à haut risque pour éclairer des choix programmatiques
- Les investissements visant à stimuler l'offre d'aliments sains, sûrs et nutritifs sont conçus pour optimiser l'impact, la portée et la viabilité commerciale.
- Les investissements visant à intégrer des aliments de base enrichis, des ANS ou des solutions alimentaires locales dans les repas scolaires et les programmes d'aide sociale sont conçus pour optimiser l'impact, la portée, la durabilité et l'évolutivité
- Les investissements du côté de l'offre et de la demande sont optimisés grâce à un CSC adapté au contenu et à l'amélioration des réseaux de vente au détail lorsque ceux-ci jouent un rôle dans l'amélioration de la consommation d'une alimentation saine et nutritive parmi les groupes de population à haut risque.

- Les BP utilisent des données et des analyses pour plaider en faveur de mesures prises par les gouvernements, le secteur privé et d'autres acteurs afin de répondre aux besoins des personnes les plus exposées au risque de malnutrition et de régime alimentaire inadéquat
- Les BP fournissent des conseils fondés sur des données probantes aux gouvernements pour établir et/ou renforcer une protection sociale sensible à la nutrition et réactive aux crises qui atteint les groupes de population à haut risque
- Les BP assument un rôle de rassemblement et/ou fournissent un soutien technique pour l'adoption et la mise en œuvre de solutions de fortification qui atteignent les groupes de population à haut risque
- Les BP aident les acteurs nationaux à élaborer et à mettre en œuvre des politiques de lutte contre l'émaciation
- Les BP offrent une plateforme pour réunir les entreprises afin de catalyser des solutions visant à améliorer la nutrition de manière responsable
- Les BP aident les gouvernements à renforcer les politiques et les systèmes nationaux pour un accès équitable à une alimentation saine et durable

Sphère de contrôle

Sphère d'influence

Vision

### RÉSULTATS À COURT ET MOYEN TERMES

- LIVRAISON**
- Les réponses humanitaires menées par le PAM sont rapides et efficaces et atteignent les personnes les plus exposées au risque de malnutrition ou de régime alimentaire inadéquat
  - L'aide aux ménages et les services ciblés de prévention et de supplémentation offrent un soutien nutritionnel optimal aux groupes à haut risque, compte tenu du financement disponible

- ANIMATION**
- Les données probantes sur les approches adaptées au contexte, durables et évolutives visant à améliorer la demande et l'offre d'aliments nutritifs parmi les groupes à haut risque sont renforcées
  - Des approches efficaces pour améliorer l'adéquation nutritionnelle de l'aide sociale et des repas scolaires ont été identifiées et mises à l'échelle, ou sont prêtes à être mises à l'échelle
  - Des solutions commercialement viables pour accroître l'accès aux aliments nutritifs, notamment parmi les groupes de population à haut risque, ont été identifiées et sont prêtes à être mises en œuvre à grande échelle
  - Les preuves de l'efficacité des approches de CSC dans les contextes fragiles sont améliorées et la capacité des détaillants à répondre à la demande des consommateurs est renforcée.

- CAPACITÉS RENFORCÉES ET OBSTACLES SURMONTÉS**
- Augmentation du nombre de gouvernements dotés de plans de préparation, d'alerte précoce et d'action précoce favorisant la prévention de la malnutrition et des régimes alimentaires inadéquats
  - Le nombre de mécanismes de protection sociale réactifs aux chocs et sensibles à la nutrition augmente
  - Le nombre de gouvernements mettant à jour leurs politiques nationales pour renforcer la prévention et la supplémentation en cas d'émaciation augmente
  - Améliorer l'environnement propice pour garantir la demande et l'offre d'aliments sains et nutritifs parmi les populations les plus à risque
  - Le nombre de personnes ayant une capacité et une motivation accrues pour faire des choix alimentaires sains augmente

### RÉSULTATS À LONG TERME

Réduire la fréquence et la gravité de la malnutrition dans les pays les plus exposés aux chocs et aux crises.

Augmenter la consommation d'aliments sains et nutritifs parmi les populations les plus exposées au risque de malnutrition.

Renforcer les capacités et les systèmes nationaux pour atténuer l'impact des chocs et des crises sur la nutrition et pour soutenir les améliorations à long terme des régimes alimentaires.

Renforcer les capacités et les systèmes nationaux pour atténuer l'impact des chocs et des crises sur la nutrition et pour soutenir les améliorations à long terme des régimes alimentaires.

### IMPACT

L'état nutritionnel des personnes confrontées ou risquant de connaître des crises humanitaires est préservé

Les populations les plus à risque de malnutrition peuvent accéder à une alimentation saine et nutritive de manière durable, digne et équitable

La contribution du PAM à la cible des ODD visant à mettre fin à la malnutrition et à améliorer le capital humain et la résilience est optimisée

PROGRAMMES | PROCESSUS  
| PERSONNES

Piliers  
opérationnels



Analyse  
situationnelle



Suivi du  
programme



Apprentissage et  
innovation



Plaidoyer et  
communication



Partenariats



Financement

# Icône Clé



données et analyses



production locale d'aliments nutritifs



enfants de moins de 2 ans



aliments de base fortifiés



enfants de moins de 5 ans



innovation et technologie



enfants d'âge scolaire



filets de sécurité sociale



les femmes enceintes



protection sociale



femmes allaitantes et enfants de 6 à 59 mois



approvisionnement local et régional



ménages



alimentation scolaire



stockage et distribution



transfert monétaire



réglementation sur l'enrichissement des aliments



aliments produits localement



système de santé



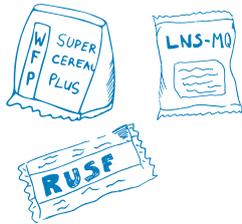
renforcement  
du commerce  
de détail et des  
détaillants



aliments nutritifs



changement social et  
comportemental



aliments nutritifs spécialisés

# NOTES DE FIN

1. [Strategic Evaluation of WFP's work on Nutrition and HIV/AIDS. Central evaluation report. January 2023](#)
2. Global Nutrition Report 2020 <https://globalnutritionreport.org/reports/2020-global-nutrition-report/>
3. Brown, M.E. et al. (2020) Empirical studies of factors associated with child malnutrition: highlighting the evidence about climate and conflict shocks. *Food Security*, 12 pp. 1241-1252.
4. Lieber, M. et al. (2022) A systematic review and meta-analysis assessing the impact of droughts, flooding, and climate variability on malnutrition. *Glob Public Health*, 17(1):68-82.
5. Zhang, Jun Xi, Meng Yang, Ji Peng Hui, et al. 2021. "The Association between Outdoor Ambient Temperature and the Risk of Low Birth Weight: A Population-Based Cohort Study in Rural Henan, China. *Biomedical Environmental Sciences* 34(11): 905-909.
6. World Health Organization. Quantitative risk assessment of the effects of climate change on selected causes of death, 2030s and 2050s
7. Internal Displacement Monitoring Centre & Norwegian Refugee Council. [Global Report on Internal Displacement](#), 2023
8. FSIN and Global Network Against Food Crises. 2023. GRFC 2023. Rome. <https://www.fsinplatform.org/global-report-food-crises-2023>
9. Armand Mboutchouang Kountchou, Soazic Elise Wang Sonne, Gadam Djal Gadam, 2019. The Local Impact of Armed Conflict on Children's Nutrition and Health Outcomes: Evidence from Chad. HiCN Working Papers 301, Households in Conflict Network.
10. Headey, Derek D.; and Ruel, Marie T. 2020. Economic shocks and child wasting. IFPRI Discussion Paper 1941. Washington, DC: International Food Policy Research Institute (IFPRI). <https://doi.org/10.2499/p15738coll2.133786>
11. Xu T, et al (2024) Global burden of maternal disorders attributable to malnutrition from 1990 to 2019 and predictions to 2035: worsening or improving? *Front. Nutr.* 11:1343772. doi: 10.3389/fnut.2024.1343772
12. Paton, NI, et al. (2006) The impact of malnutrition on survival and CD4 count response in HIV-infected patients starting antiretroviral therapy. *British HIV Association HIV Medicine*, 7, 323-320.
13. International Food Policy Research Institute. 2015. *Global Nutrition Report 2015: Actions and Accountability to Advance Nutrition and Sustainable Development*. Washington, DC.
14. Xu T, et al (2024) Global burden of maternal disorders attributable to malnutrition from 1990 to 2019 and predictions to 2035: worsening or improving? *Front. Nutr.* 11:1343772. doi: 10.3389/fnut.2024.1343772
15. International Food Policy Research Institute. 2015. *Global Nutrition Report 2015: Actions and Accountability to Advance Nutrition and Sustainable Development*. Washington, DC.
16. WFP and CEPAL. The cost of the double burden of malnutrition: Social and economic impact in Latin America and the Caribbean. WFP and CEPAL, 2017-2022. [https://cdn.wfp.org/wfp.org/publications/english\\_brochure\\_april\\_26\\_2017.pdf](https://cdn.wfp.org/wfp.org/publications/english_brochure_april_26_2017.pdf)
17. Horton, S, Steckel, R. (2013). Malnutrition: Global Economic Losses Attributable to Malnutrition 1900–2000 and Projections to 2050. 247-272. 10.1017/CBO9781139225793.010.

18. Akseer et al (2022) Economic costs of childhood stunting to the private sector in low- and middle-income countries - eClinicalMedicine (thelancet.com) DOI: <https://doi.org/10.1016/j.eclinm.2022.101320>
19. Progress towards the Nutrition for Growth commitments - Global Nutrition Report 2021.
20. World Health Organization, United Nations Children's Fund (UNICEF) & International Bank for Reconstruction and Development/The World Bank. (2023). Levels and trends in child malnutrition: UNICEF / WHO / World Bank Group joint child malnutrition estimates: key findings of the 2023 edition. World Health Organization. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/368038>. License: CC BY-NC-SA 3.0 IGO
21. FAO, IFAD, UNICEF, WFP and WHO. 2023. The State of Food Security and Nutrition in the World 2023. Urbanization, agrifood systems transformation and healthy diets across the rural-urban continuum. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cc3017en>
22. United Nations Children's Fund (UNICEF). Child Food Poverty. Nutrition Deprivation in Early Childhood. Child Nutrition Report, 2024. UNICEF, New York, June 2024.
23. United Nations Children's Fund (UNICEF), World Health Organization (WHO), International Bank for Reconstruction and Development/The World Bank. Levels and trends in child malnutrition: UNICEF / WHO / World Bank Group Joint Child Malnutrition Estimates: Key findings of the 2023 edition
24. Akseer et al (2022) Economic costs of childhood stunting to the private sector in low- and middle-income countries - eClinicalMedicine (thelancet.com) DOI: <https://doi.org/10.1016/j.eclinm.2022.101320>
25. Development Initiatives Poverty Research. Global Nutrition Report: shining a light to spur action on nutrition. 2018. <https://globalnutritionreport.org/reports/global-nutrition-report-2018/>
26. [Strategic Evaluation of WFP's work on Nutrition and HIV/AIDS. Centralized evaluation report. January 2023.](#)
27. Feeding health, reaching the last mile on HIV: WFP's global strategy 2025-2030
28. [Management response to the recommendations from the summary report on the strategic evaluation of WFP's work on nutrition and HIV/AIDS.](#) WFP/EB.1/2023/5-A/Add.1\*. January 2023.



# CRÉDITS PHOTOS

Page de couverture: PAM/Sayed Asif Mahmud

Page ii: PAM/Gabriela Vivacqua

Page iv: PAM/Lisa Murray

Page 1: PAM/Bismarck Sossa

Page 6: PAM/Arete/Fredrik Lerneryd

Page 8: PAM/Vincent Tremeau

Page 9: PAM/Annabel Symington

Page 10: PAM/Gabriela Vivacqua

Page 13: PAM/Sayed Asif Mahmud

Page 14: PAM/Med Lemine Rajel

Page 20: PAM/Arete/Cesar Lopez

Page 25: PAM/Giulio d'Adamo

Page 26: PAM/Michael Tewelde

Page 28: PAM/Giulio d'Adamo

Page 29: PAM/Michael Castofas

Page 30: PAM/Giulio d'Adamo

Page 32: PAM/Giulio d'Adamo

Page 33: PAM/Theresa Piorr

Page 34: PAM/Gabriela Vivacqua

Page 35: PAM/Claire Nevill

Page 36: PAM/Patrick Meinhardt

Page 38: PAM/Arete/Isak Amin

Page 39: PAM/Rein Skullerud

## **Programme Alimentaire Mondial**

Via Cesare Giulio Viola 68/70,  
00148 Rome, Italy - T +39 06 65131

[wfp.org](http://wfp.org)